



## Chez nous



### Richmond

**Lumina Lemelin fête ses 106 ans**

### Ct d'Orford

**Appui du Conseil régional des loisirs**

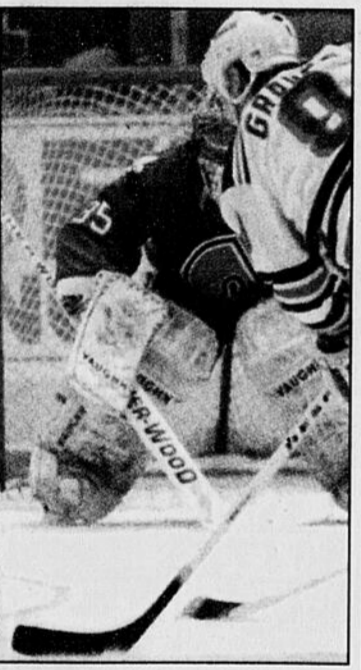
### Thetford Mines

**Un contrat de 3,8 millions \$ à la firme Bo-Less**

## CAHIER B

## SPORTS C1

**Les Nordiques perdent 5-2 contre les Rangers**



## MÉTÉO A2

(62e jour de l'année)

**Neige: max. -3  
Lever du soleil: 6h23  
Coucher du soleil: 17h36  
Demain: neige**

## AUJOURD'HUI

Cahier spécial



Une réalisation du service de la publicité de La Tribune.

62823

# Le déficit continue de grimper

Il frise maintenant les 5 milliards \$

Québec (PC)

Les prévisions budgétaires du gouvernement québécois ont été révisées à la hausse de 180 millions \$ au cours du troisième trimestre de 1993 avec le résultat que le déficit prévu pour la présente année financière approche la barre des 5 milliards \$, soit 4,7 milliards \$.

Près de la moitié de cette nouvelle hausse anticipée du déficit du trésor public provient de la diminution de taxes de 11 \$ la cartouche de cigarettes (perte de 75 millions \$) annoncée le mois dernier par le gouvernement Johnson pour lutter contre la contrebande du tabac, selon la synthèse des opérations financières du troisième trimestre se terminant le 31 décembre 1993, et publié hier par le ministère des Finances.

Si les prévisions de dépenses demeurent stables, on ne peut en dire autant des revenus qui seront loin de répondre aux attentes du printemps 1993 avec un manque à gagner de 785 millions \$ dont 450 millions \$ sous forme d'impôt sur le revenu des particuliers.

En raison de la très faible reprise économique, l'impôt anticipé sur le revenu des particuliers est, en effet, inférieur de 450 millions \$ alors que les revenus des taxes à la consommation rapporteront 138 millions \$

de moins que prévu.

Les impôts des sociétés accusent un recul de 95 millions \$ sur les prévisions et les fonds des services de santé, 65 millions \$.

D'un autre côté, les dépenses de 40,5 milliards établies dans le budget de 1993 demeurent les mêmes mais les revenus budgétaires autonomes subissent une diminution de 785 millions \$ pour se situer à 28,5 milliards.

Ces révisions à la baisse sont cependant compensées en partie par une hausse de 230 millions \$ des transferts fédéraux qui atteignent maintenant 7,6 milliards \$.

«Encore supportable»

À propos de ce déficit, le premier ministre Daniel Johnson a indiqué aux journalistes que cela demeurerait «encore supportable».

Québec avait prévu lors du dépôt de son budget l'an dernier que le manque à gagner du gouvernement serait de 4,1 milliards \$.

Le premier ministre a convenu que l'accroissement du déficit au-delà des prévisions réduisait d'autant la marge de manoeuvre du gouvernement pour son prochain budget.

M. Johnson a imputé à la récession et son impact sur les revenus du gouvernement la hausse du déficit.



Téléphoto, Claude Croisatière

## Adieu le Nintendo!

Les jeunes se souviendront des premiers jours de mars et de la relâche comme des journées en or pour la pratique des sports d'hiver. Lorsque le mercure oscille entre moins 5 et moins 15 degrés, la neige ne fond pas sur les vêtements et n'oblige pas les enfants à rentrer parce que trop trempés. Alors, on ne se fait pas prier pour rester à l'extérieur et... à plus tard le Nintendo! La relâche prendra un autre tournant aujourd'hui puisque le soleil des derniers jours fera place à des averses de neige qui pourront être source de nouveaux jeux. À LIRE EN PAGE A2.

# Une erreur de régie interne la chasse de chez elle

Son terrain à Stukely-Sud vendu pour non-paiement de taxes après 13 ans de paiements rigoureux

Alain GOUJIL

Stukely

C'est un véritable cauchemar que vit la propriétaire d'un terrain dans la municipalité de Stukely-Sud: non seulement son lopin de terre a-t-il été vendu à son insu, mais voilà qu'une habitation y a été construite!

L'histoire presque incroyable semble être bel et bien arrivée à Mme Micheline Proulx, une résidente de Pierrefonds, qui avait pourtant payé rigoureusement ses taxes pendant 13 ans... avant de s'apercevoir que son terrain avait été vendu pour non-paiement de taxes.

Après s'être rendue tous les étés et tous les hivers sur son terrain

(qu'elle croyait encore être le sien en bonne et due forme), pour y faire du camping et du ski de fond, Mme Proulx se rend compte l'an dernier qu'on est en train d'y construire une maison et apprend avec étonnement qu'elle n'est plus la propriétaire des lieux.

Le nouveau propriétaire du terrain, Gilles Hamann, de Magog, s'y est fait construire un chalet, convaincu, acte notarié et certificat de localisation en main, qu'il en est l'unique propriétaire.

Une erreur de numéro?

Selon les informations que La Tribune a pu obtenir, Mme Proulx a acquis, le 24 janvier 1980, deux terrains situés dans les limites de la municipalité de Canton Stukely-Sud au coût de 3551 \$.

Lors de cette acquisition, la Corporation municipale du Comté de Shefford a émis un numéro à être porté au rôle d'évaluation du canton de Stukely. Ce numéro était le 5110. Or, le premier compte de taxe que Mme Proulx a reçu, un an plus tard, portait le numéro 4970. «Lorsque j'ai signalé à la municipalité que les numéros ne correspondaient pas, on m'a indiqué de ne pas m'en faire, que c'était de la régie interne.»

En 1984, une partie du Canton (où se trouve le terrain en question) a été annexée au Village. Deux ans plus tard, le terrain est vendu en justice pour taxes impayées au montant de 125 \$ (une évaluation indique une valeur marchande de 21 000\$); Mme Proulx affirme, preuve à l'appui, qu'elle a

bel et bien payé ses taxes annuelles. Deux ans plus tard, en 1986 (tel que l'oblige la loi), M. Hamann s'en porte acquiescent.

Dans ses démarches, Mme Proulx apprend que l'inspecteur municipal qui lui a dit de ne pas s'en faire est décédé et que les archives de Stukely ont passé au feu lors de l'incendie de l'hôtel de ville en 1989.

Celui qui occupe ce poste aujourd'hui à Stukely-Sud, M. Aldéo Côté, refuse d'émettre quelque commentaire que ce soit sur ce dossier, sous prétexte que les procédures judiciaires sont enclenchées.

Mme Proulx poursuit donc la Municipalité de Stukely-Sud et la MRC Memphrémagog, laquelle est chargée de vendre les terrains en justice, pour avoir vendu ses terrains illégalement.

Elle déplore les délais inhérents à l'audition de cette cause qui lui ont coûté tout près de 9000 \$ en frais divers en moins d'un an.

Le maire de Stukely-Sud Village, Philippe Maroulis, reconnaît qu'il s'agit d'une «situation bizarre» et qu'il faudra un jour ou l'autre «trouver d'où vient cet imbroglio».

Ce litige, pour le moins inusité, fait actuellement l'objet de procédures légales et doit se retrouver bientôt devant le tribunal. Cinq parties sont représentées, à savoir, Micheline Proulx, Gilles Hamann, le nouveau propriétaire, ainsi que les municipalités de Canton Stukely-Sud et de Stukely-Sud Village et la Municipalité régionale de comté de Memphrémagog.

# La CMTS engagée sur la bonne voie

Hausse de 2,4 pour cent de ses utilisateurs

Michel MORIN

Sherbrooke



Téléphoto, Claude Croisatière

Non seulement les gens se disent-ils satisfaits de ses services, mais la CMTS a aussi vu ses utilisateurs augmenter de 2,4 pour cent au cours de la dernière année.

Après des années de vaches maigres, la Corporation métropolitaine de transport de Sherbrooke semble résolument engagée sur la voie de la remontée. Non seulement plus de 86 % de la population se dit «très ou assez satisfaite» du service de transport en commun, mais la CMTS a enregistré, ces douze derniers mois, une hausse de 2,4 pour cent du nombre de voyageurs.

Dans le contexte économique actuel et considérant la stagnation qui caractérise les transporteurs publics ailleurs au pays, ces résultats ont de quoi réjouir les administrateurs de la CMTS.

Et le président de l'organisme, le conseiller Jean Perrault, se frottait les mains de satisfaction au moment où il a rencontré la presse régionale, hier. Cette rencontre avait pour but de dévoiler les résultats d'un sondage commandé par la CMTS au Groupe Everest.

Les sondages ont effectivement interrogé 350 clients du service de transport en commun, dont 300 qui profitent des 15 circuits

ont transporté, en 1993, 6 758 360 clients comparativement à 6 600 985 clients l'année précédente.

Le nombre de laisser-passer vendus enregistré pour sa part une hausse de 8,08 % en 1993, cependant que le nombre de personnes payant comptant a connu une baisse de 12,02 %. Et le nombre de personnes payant avec des jetons a diminué de 2,05 %.

Revenant sur la hausse de l'achalandage de 2,38 %, Jean Perrault soutient que cette augmentation découle de la politique adoptée par les administrateurs de la CMTS qui a consisté à modifier certaines approches de façon à adapter encore plus les services aux attentes de la clientèle.

«Il s'agit peut-être d'une hausse minime de l'achalandage mais elle démontre néanmoins que les actions que nous avons adoptées ont porté fruit, de commenter M. Perrault. En outre, les services haute fréquence ont produit d'excellents résultats.»

L'approche haute fréquence mise de consistance à déployer un plus grand nombre de véhicules aux heures de pointe et sur les trajets qui sont abondamment fréquentés.

Quant à l'utilisation des services de transport adapté avec ses 1200 clients inscrits,

## Un coup de barre à donner dans la qualité des services

À LIRE EN A2

réguliers, en plus de tâter le pouls auprès de 50 clients des taxis ou minibus. Dans un deuxième temps, 600 résidents du réseau de la CMTS ont été invités à compléter le questionnaire.

Dans ses grandes lignes, les résultats indiquent que les autobus des différents circuits

l'achalandage a connu une augmentation de l'ordre de 9,3 %, pour atteindre 125 000 déplacements en 1993.

«Et ce résultat vient confirmer, note le président de la CMTS, l'importance du transport adapté comme facteur d'intégration sociale pour les personnes handicapées.»

# EMPLOIS DU JOUR

**Mécanicien/ne d'entretien**  
Code prof: 7311 # 2844754  
Lieu: Bromptonville

Exigences: 5 ans expérience dans mécanique d'installation et reconditionnement de machines, cours en mécanique industrielle, bilingue un atout, disponible à voyager

Fonctions: installation et réparation de machines d'imprimerie.

**Technicien/ne systèmes Ordines**

Code prof: 2242 # 23837327  
Lieu: Sherbrooke

Exigences: DEC en électronique, permis de conduire, connaissance du MS-DOS, Windows et différents logiciels, connaissance de la langue anglaise un atout, expérience dans domaine micro-ordinateurs un atout

Fonctions: réparation de micro-ordinateur, imprimantes et moniteurs, installation d'ordinateur et appareils informatiques, configuration de systèmes informatiques.

**Gérant/e (fleuriste)**

Code prof: 8254 # 2816827  
Lieu: Lennoxville

Exigences: obligatoirement connaissance comme fleuriste, bilingue 4/5, personne fiable et autonome

Fonctions: planifier et organiser opérations de fleuriste, arrangements floraux.

**Représentant/e, vendeur/euse**

Code prof: 6411 # 2841409  
Lieu: Sherbrooke

Exigences: posséder expérience dans la vente et voiture, bonne présentation

Fonctions: promotion et vente de produits de décoration et commerciaux.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

O.B.P.E. LOGE 67  
TÉL.: 569-1600  
240, rue Montréal  
Sherbrooke,  
Québec

**LOGE DES ÉLANS**

**VENDREDI 4 MARS**  
Boulettes espagnoles  
Les Chefs du Club

**SAMEDI 19 MARS**  
Dégustation bière et fromages  
«Concours de lipsync»  
Réservez vos billets maintenant  
«Bienvenue à tous!»

Réervations: 569-1600

## Pour la relâche scolaire

# Pouvait-on trouver meilleure semaine?

Claude PLANTE Waterville

Pour Julie, Marie-Chantal, Jonathan et Saurabh, la commission scolaire ne pouvait trouver meilleure semaine pour la relâche scolaire 1994. Eux qui vivent habituellement en ville connaissent cette semaine les joies du grand air.

Il faut jumeler à cela une température idéale pour jouer à l'extérieur et un soleil magnifique. Ces jeunes n'avaient pas pensé que leur traditionnelle semaine de mars aurait pareille allure.

Ils jouissaient cette semaine d'une journée d'activités du camp Val-Estrie, de Waterville. Au programme: ski de fond, raquette, excursion d'observation des oiseaux, etc. Un camp de jour pour ne pas s'ennuyer... surtout pas de la ville.

«J'habite au centre-ville de Coaticook. Ici il y a beaucoup plus d'air! lance Julie Catalo, âgée de 11 ans. C'est la première fois que je viens ici. Ce sont mes parents qui ont pensé à ça. Je ne croyais pas que mes vacances seraient amusantes comme ça.»

Amoureuse de la vie en plein air, Marie-Chantal Merci, de Coaticook, s'en donne à cœur joie. Il s'agit de sa troisième visite aux camps de Val-Estrie. Marie-Chantal avait «envie de sortir de la ville»,



Jonathan, Marie-Chantal, Saurabh et Julie vivent actuellement une semaine de relâche qui tombe à point.

dit-elle. «Ici, on voit de grands espaces, de belles forêts et les paysages sont beaucoup plus beaux.»

**Au revoir Nintendo!**

Ces jeunes se souviendront des

premiers jours de mars comme des journées en or pour les sports d'hiver. Lorsque le mercure oscille entre les moins 5 et moins 15 degrés, la neige ne fond pas sur les vêtements. Ils ne se font alors pas

prier pour rester à l'extérieur; à plus tard le Nintendo!

Pour Jonathan Rodrigue, âgé de 10 ans, lui aussi de Coaticook, la journée a été synonyme d'activités continues. «On a participé à des

jeux à longueur de journée. Je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer.»

Saurabh Sarkar est un vrai gars de la ville. Ce Sherbrookoise de 10 ans se sent bien près de la nature et loin de la pollution. Mais pas trop longtemps, parce que, dit-il, «j'aime les deux: la ville et la campagne.»

### Pleine lune

Ces jeunes citadins font partie des quelque 200 adolescents reçus chaque jour cette semaine au centre de vacances de Waterville. Ceux qui ont le loisir de coucher dans les dortoirs de Val-Estrie ont pu observer en soirée la pleine lune; preuve supplémentaire que cette semaine ne pouvait mieux tomber, mentionne Alain Thiffault, responsable de la programmation.

«La plupart de mes moniteurs sont des étudiants et étudiantes de l'Université et du Cégep de Sherbrooke. Leurs vacances tombent en même temps», se réjouit-il.

Depuis trois ans, le centre de plein air se spécialise dans les camps d'hiver pour les jeunes de 6 à 12 ans, mentionne Alain Thiffault. Le site comprend un ancien monastère (capacité d'héberger 200 jeunes) sis sur un terrain de 400 acres, dont 200 acres de forêts. En tout, 25 activités par cycles scolaires sont offertes sur place.

Une journée au camp de jour peut coûter environ 25 \$ par enfant, indique-t-on.

## Devant une certaine insatisfaction des usagers

# La CMTS améliorera la fréquence des autobus

Michel MORIN Sherbrooke

Malgré tous les aspects positifs qui se dégagent d'un récent sondage mené auprès de la population et des utilisateurs, la Corporation métropolitaine de transport de Sherbrooke entend encore améliorer son niveau de service afin de pallier à une certaine insatisfaction qui se dégage à ce chapitre.

De tous les aspects en marge desquels les citoyens ont été interrogés dans le cadre de ce sondage, le niveau de service apparaît problématique. Encore qu'il faut souligner que les utilisateurs se disent assez satisfaits des services offerts.

Mais les administrateurs de la CMTS soutiennent qu'un certain coup de barre doit être donné à la qualité de ces services dans le but de satisfaire encore plus les attentes de la population.

Ainsi, fait remarquer le directeur général Jacques Lacroix, il y a possibilité d'améliorer les services en soirée et durant la fin de semaine.

«Et c'est à cela que la CMTS entend s'attaquer à court terme, fait savoir M. Lacroix. Nous allons tenter d'améliorer la fréquence des au-

tobus sur les circuits de pointe et ce, surtout en soirée et durant les fins de semaine. Nos utilisateurs nous font savoir qu'ils s'attendent à une amélioration du service à ce chapitre. Il est de notre intention de nous en occuper dès maintenant.»

### Autres données

Le sondage du Groupe Everest indique notamment que 37,2 % des gens prennent au moins une fois l'autobus dans l'année. L'étude met également en lumière le fait que les

gens aiment prendre l'autobus dans une proportion de plus de 67 % et qu'ils trouvent facile de le faire, dans une proportion de 85,4 %.

Et au niveau de la clientèle, on apprend que plus de 97 % des clients interrogés se sont dits favorables au transport en commun, alors que 94,7 % d'entre eux ont soutenu que les services répondaient à leurs besoins. 75 % des clients ont mentionné qu'ils aimeraient prendre l'autobus alors que près de 91 % trouvent facile d'utiliser ce moyen de

transport.

Par ailleurs, le degré de satisfaction de la clientèle à l'égard des chauffeurs, de la ponctualité des autobus, de la distance à parcourir pour arriver à un arrêt en général, des heures de passage, de la facilité d'utilisation du nouveau guide réseau, de la visibilité et de la clarté de la signalisation aux arrêts et du confort des autobus se chiffre, dans chacun des cas, à plus de 85 %.

### Comité consultatif

Par ailleurs, la CMTS a annoncé la création d'un comité consultatif afin d'améliorer la contribution du public et des organismes à la planification des services de transport en commun sur son territoire.

Ce comité sera composé de 19 personnes, dont six proviendront de la clientèle, 10 des organismes, et trois autres désignés par la CMTS. Les six personnes provenant de la clientèle seront choisies en tenant compte de la représentation des villes desservies par la CMTS.

## AU PALAIS DE JUSTICE

### Deux ans pour vol sur le perron d'église

Sherbrooke (JL) - Shawn Aubin a écopé d'une peine de deux ans de pénitencier pour avoir détourné un homme de 69 ans sur le perron d'une église juste avant la messe de nuit, à East Angus.

Aubin, âgé de 21 ans et sans domicile établi, bénéficiait à ce moment-là d'un congé de trois jours de la prison locale pour le temps des fêtes.

La victime avait été dépouillée de son porte-monnaie contenant une centaine de dollars à une porte latérale de l'église Saint-Louis de France.

Me Peter Downey a expliqué que son client désemparé se trouvait alors sous l'influence de l'alcool et de la drogue. Aubin profitait d'un congé en marge d'une sentence de 18 mois imposée à la mi-septembre.

Le sexagénaire a rapporté à la police avoir été bousculé sur le perron de l'église par un inconnu qui lui avait soutiré son porte-monnaie après lui avoir immobilisé les bras.

Des enquêteurs sont remontés jusqu'au prévenu à la suite d'une information découlant de bavardages de ce dernier à la suite de cet épisode.

Le porte-monnaie vide de la victime a été trouvé dans un banc de neige à côté de l'église par un paroissien.

### Le fuyard écope de deux autres années

Sherbrooke - Eric Thibault a encouru une peine de deux ans de pénitencier pour avoir faussé compagnie à ses gardiens qui l'escortaient de la prison à une clinique dentaire de la rue Portland, le 28 octobre, à Sherbrooke.

Il n'a pas profité longtemps de sa liberté parce qu'il a été rattrapé deux rues plus loin.

Thibault, âgé de 21 ans et domicilié rue Gauthier, à Ascot, avait écopé huit jours plus tôt d'une peine de 18 mois de détention pour des vols de véhicule.

Il s'était reconnu coupable d'évasion d'une garde légale hier devant le juge Gerald Desmarais de la Cour du Québec.

Le défenseur Peter Downey a soumis au tribunal que son client préférerait aller au pénitencier plutôt que de rester à la prison afin de pouvoir apprendre un métier.

Selon une source policière, Thibault, les poignets menottés, a été escorté à la clinique par deux surveillants vers 13 h 30.

Rendu à la porte, il s'est libéré une main et a pris la poudre d'escampette. Les gardiens ont réussi à rejoindre

## Erreur d'identité dans la question du jour de mardi

Nos excuses à M. Marc Rousseau, de Rock Forest, qui nous avait bel et bien donné son opinion sur l'avenir de la ville de Rock Forest, pour la rubrique «Question du jour» dans l'édition de mardi. Par erreur, l'opinion et le nom d'une autre personne ont été reproduits deux fois, dont avec la photo de M. Rousseau.

## EAU POTABLE BURY

Les résidents de la municipalité de Bury sont priés de faire bouillir l'eau avant consommation. Un brio du système de distribution a obligé les responsables à verser de l'eau de provenance extérieure dans le puits municipal. Un nouvel avis sera publié dès que la situation reviendra à la normale.

Thibault quelques minutes plus tard et à le ramener au fourgon cellulaire.

### 15 mois au voleur du coffre-fort

Sherbrooke - Le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec a condamné hier Pierre Dodier, âgé de 26 ans, à une peine de 15 mois de détention ainsi qu'à une probation avec suivi pour le cambriolage d'un coffre-fort au quartier des Chevaliers de Colomb, le 14 janvier 1993, à Magog.

Il s'agissait de la septième effraction depuis 1987 pour le prévenu, demeurant rue Portland, à Sherbrooke, qui avait écopé antérieurement d'une peine de trois ans pour trafic de stupéfiants.

Cette sentence s'applique aussi à l'utilisation le 25 mars 1993 d'une passe de ski sur laquelle il avait remplacé la photo de l'acheteur par la sienne.

Me Jean-Marc Bénéard a expliqué que son client avait depuis fait un cheminement sérieux et trouvé une valorisation dans son emploi qu'il occupe depuis sept mois maintenant.

Le procureur Pierre Proulx a soumis que la détention était encore nécessaire pour dissuader le prévenu de retourner dans la même voie même s'il n'a pas eu d'autres démêlés depuis 88.

Le juge Lassonde a invité Dodier à se reprendre en main après l'avoir mis en garde que toute récidive pourrait avoir des conséquences lourdes pour lui.

Selon une source policière, un complice avait subtilisé une clef qui a été utilisée pour entrer dans le local des Chevaliers de Colomb où on a emporté le coffre-fort.

Le coffre a été transporté dans une voiture jusqu'à une remise au lac Love-ring où il a été défoncé avec une masse.

Les dommages et la perte occasionnés aux Chevaliers de Colomb ont été de 1400 \$, d'après la poursuite.

<b>LA LOTTO 6 / 49</b>	<b>5 10 14 35 43 47 (26)</b>
<b>L'EXTRA</b>	<b>4 3 3 7 4 9</b>
<b>LA QUOTIDIENNE</b>	<b>4 6 2 - 4 4 1 6</b>

**La Tribune**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:  
- Camélot et camélot motorisés  
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot: \$3.43  
Prix de vente au détail: \$3.28  
Coût à l'abonné: \$3.71

ENVOI DE PUBLICATION:  
Enregistrement No 1539

Abonnement par la poste au Canada, seul endroit desservi par camélot et camélot motorisés.  
**TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
1 an \$155.00, TPS \$10.85, TVQ \$13.27 = \$179.12  
6 mois \$81.00, TPS \$ 5.67, TVQ \$ 6.93 = \$ 93.60  
3 mois \$42.00, TPS \$ 2.94, TVQ \$ 3.60 = \$ 48.54  
1 mois \$22.00, TPS \$ 1.54, TVQ \$ 1.88 = \$ 25.42

**HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
1 an \$210.00, TPS \$14.70, TVQ \$17.98 = \$242.68  
6 mois \$110.00, TPS \$ 7.91, TVQ \$ 9.59 = \$127.50  
3 mois \$55.00, TPS \$ 3.95, TVQ \$ 4.79 = \$ 63.74  
1 mois \$30.00, TPS \$ 2.14, TVQ \$ 2.60 = \$ 34.74

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:**  
1 an \$600.00, 6 mois \$360.00, 3 mois \$240.00, 1 mois \$105.00

"La Tribune" est sociaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos: Inc. Siméon de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**RÉSULTATS**  
Loto-Québec  
Tirage du 94-03-02

1 <sup>er</sup> numéro		2 <sup>e</sup> numéro	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
126536	10 000 \$	527057	10 000 \$
26536	1 000 \$	27057	1 000 \$
6536	100 \$	7057	100 \$
536	10 \$	057	10 \$
36	5 \$	57	5 \$
3 <sup>e</sup> numéro		4 <sup>e</sup> numéro	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
12653	1 000 \$	52705	1 000 \$
1265	100 \$	5270	100 \$
126	10 \$	527	10 \$
12	5 \$	52	5 \$

**Banco**

3	4	5	7	16
18	19	21	28	30
32	39	40	41	48
Tirage du 94-03-02	50	53	55	57

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
NEIGE	QUELQUES FLOCONS	QUELQUES FLOCONS	QUELQUES FLOCONS	ENSOLEILLÉ
max -3	min -11	max -4	-12/-5	-12/-5

## Dans le monde

### Aujourd'hui

Min	Max	Mexico	12	26
Acapulco	23	31	Miami Beach	26
Barbade	26	30	Nassau	21
Bermudes	16	19	Orlando	22
Day Beach	21	23	Reno	01
La Havane	25	30	San Juan	27
Honolulu	18	28	Tampa	21
Las Vegas	09	22	Trinidad	25
Los Angeles	13	29	W.P. Beach	24

## INDEX

Arts:	A-10	Horoscope:	B-3
Bandes dessinées:	B-3	Messier en liberté:	B-3
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	C-7
Décès:	C-10	Sports:	C-1
Économie:	C-5	Vivre:	A-9
Éditorial:	A-8		

La fillette de 4 ans abusée à Rock Forest suscite un mouvement populaire de solidarité

# La police garde espoir d'arrêter l'agresseur

Pierre SAINT-JACQUES Rock Forest

«Nous avons reçu de nombreux appels téléphoniques, de nombreuses informations. Il s'agit de filtrer tout ce bagage d'informations, d'en conserver les bonnes et d'écartier les autres.»

Beaucoup de boulot à la Division des enquêtes criminelles de la Sûreté municipale de Rock Forest depuis l'appel à tous lancé en vue de retracer l'auteur de l'ignoble agression sexuelle commise à l'endroit d'une fillette de quatre ans, lundi, rue Vauquelin.

Mais on ne s'en plaint pas chez les détectives Claude Monfette et Patrick Vuillemin qui conservent bon espoir de resserrer l'état sur le suspect.

### Les citoyens se sentent concernés

Les citoyens ne sont pas indifférents à ce genre de crime et à tout coup, ils apportent leur collaboration.

Ça ne s'est pas démenti hier.

Par ailleurs, du côté de la famille de la jeune victime, la mère a préféré ne pas commenter l'épreuve qu'elle traverse présentement.

Le message reste le même: toute

information concernant un individu de race blanche, maigre, mesurant près de six pieds (1,80 m), aux cheveux foncés courts, coiffés vers l'arrière et portant des lunettes rondes, doit être communiquée à la Sûreté municipale de Rock Forest, à 564-6464.

Il se promenait à bord d'un véhicule gris bleu, de grosseur intermédiaire, à la finition rouge à l'intérieur, quand il a stoppé à la hauteur de la fillette, l'a saisie puis l'a prise de force pour redémarrer et disparaître rue Vézina où il devait la déposer moins de 30 minutes plus tard après l'avoir agressée sexuellement.

### Appel général à la protection

L'incident dont a été victime la fillette de quatre ans est survenu à quelques jours d'une vaste opération qu'entend mener la Sûreté municipale de Rock Forest pour procurer un regain de vie au Comité de protection du voisinage de Rock Forest.

«Il est extrêmement difficile d'impliquer les gens. Depuis cinq ans nous travaillons sans relâche pour implanter des cellules dans tous les secteurs de la ville mais des citoyens sont indifférents, d'autres impliqués dans d'autres formes de bénévolat. La plupart réagissent quand ils sont victimes d'un délit ou

un de leurs proches et se disent: là il faudrait faire quelque chose.»

Le policier Mario Laliberté, personne-ressource auprès du Comité de protection, a résumé en ces termes la difficile tâche d'intéresser les gens à se donner une meilleure qualité de vie.

L'incident de la rue Vauquelin sera-t-il le germe d'une prise de conscience? On ne le souhaite pas même si on sait qu'un comité de protection du voisinage n'est pas la recette-miracle à tous les maux de la criminalité mais il permet de le freiner et souvent de l'éloigner.

«En mars et avril, les policiers de Rock Forest comptent rencontrer la population dans les différents secteurs de la ville afin de discuter des problèmes particuliers de chaque secteur et de proposer des mesures préventives plus efficaces. Le but, le rêve, serait d'avoir des citoyens impliqués dans chaque rue de l'ensemble du territoire» ajoutera le policier Laliberté.

Au cours des prochains jours, les citoyens recevront par la poste une invitation à participer à une rencontre sectorielle pour discuter prévention du crime et protection du voisinage avec comme leitmotiv: il vaut mieux prévenir le crime que de le solutionner.

Une des plaies d'Égypte de cette

criminalité est le vol avec effraction moyenne de l'ensemble des délits: 1990, 299 sur 1069 en 1991, 227 sur 191 sur 678 en 1989, 282 sur 941 en 808 en 1992 et 264 sur 869 en 1993.

## Quatre femmes attaquées par des inconnus en février

□ Sherbrooke n'est pas New York, mais le CALACS se questionne

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

Les femmes ont le droit de sortir sans escorte, de s'habiller à leur goût, de marcher seules dans les rues à trois heures du matin, mais c'est aussi important qu'elles réfléchissent et qu'elles développent des stratégies de protection parce que les agressions sexuelles, ça existe.

Loin de vouloir se faire alarmistes, Ginette Paiement et Lise Couture, intervenantes au Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS), ont tenu à servir un appel à la vigilance après que plusieurs cas d'agressions leur aient été signalés ces dernières semaines.

Au moins quatre femmes ont été agressées par des inconnus, à Sherbrooke, en février. A cela s'ajoute un cas d'agression en plein jour, au mois d'octobre dernier, et celui de cette fillette de quatre ans qui a été enlevée et abusée, en début de semaine, à Rock Forest.

«On n'est pas encore à New York, concède Mme Paiement, mais ça nous force à s'interroger.» En fait, 235 cas d'agressions ont été signalés au CALACS en 1993. De ce nombre, une dizaine ont été perpétrées par des inconnus.

### Peur de sortir

«Quatre cas en deux semaines, c'est exceptionnel, poursuit donc Mme Paiement, mais il y a aussi toutes ces femmes qui s'empêchent de sortir parce qu'elles ont peur.»

Loin de prescrire la maison, bouclée à double tour, passé 19 heures, Mmes Paiement et Couture prône plutôt la réflexion et la prise de conscience.

«Les femmes sont mal préparées, estime Mme Paiement, même si cela fait drôle de dire qu'il faut se préparer contre une agression sexuelle. Elles peuvent faire quelque chose tout comme les autres hommes qui ne sont pas des agresseurs



Téléphoto, par Claude Croisetière

La protection contre les agressions sexuelles ne doit plus être l'exclusivité des femmes, croient les intervenantes du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, Lise Couture (à gauche) et Ginette Paiement. Et cela peut être aussi simple que de prendre conscience, pour un homme, qu'il peut provoquer la peur chez une femme en la suivant de trop près sur un trottoir.

et la société.»

Des cours d'auto-défense, une alarme personnelle, se permettre de se laisser accompagner par une amie ou de prendre un taxi après une sortie... «Mais ne vous privez pas de faire des choses...»

«Les femmes ont à développer des stratégies. On sait que les agressions sexuelles ça peut arriver, mais tant que ça nous arrive pas, tant que ça n'est pas arrivé à nos proches, on n'y pense pas», déplore-t-elle.

«C'est important de ne pas se boucher les yeux», ajoute-t-elle à l'intention de la population. «Dans le cas de l'agression du mois d'octobre, c'est l'implication des gens qui a permis de retrouver l'agresseur.»

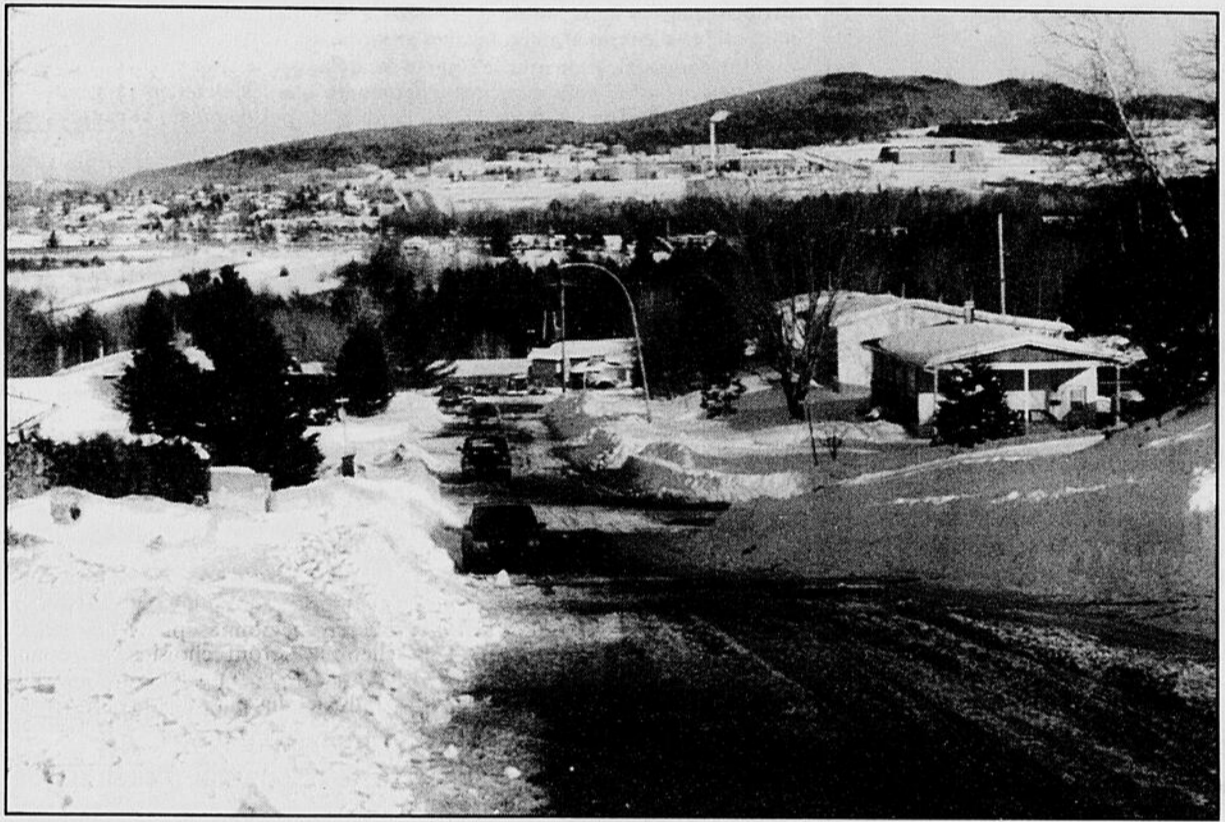
«Il faut avoir une conscience sociale, renchérit Mme Couture. Une agression, ça peut arriver à une fille, à une soeur et à une blonde.»

«Les hommes doivent aussi être conscients qu'ils peuvent provoquer

une peur chez une femme, en la suivant de trop près sur un trottoir.»

Enfin, le CALACS mise beaucoup sur la promesse d'agir de la Ville de Sherbrooke dans le cadre du programme *Aux portes des cités sûres*. Un programme qui reste encore à articuler mais qui pourrait, entre autres, amener une plus grande flexibilité dans les lieux d'arrêts d'autobus après 20 heures le soir, inciter les travailleurs qui parcourent constamment les rues de la ville à rester vigilant ou revoir les infrastructures urbaines en fonction des possibilités d'agression sexuelle. «On tient bien compte des personnes âgées et des handicapées», note Mme Paiement.

«Dans la ville de Sherbrooke, conclut-elle, c'est important que ce ne soit pas juste les femmes qui aient à penser aux agressions sexuelles.»



Téléphoto, par Claude Poulin

La rue Vauquelin, à Rock Forest, un secteur pourtant bien paisible, a été retenue par l'agresseur d'une fillette de 4 ans. En saura-t-on un jour la cause?

## La rue de Gervais modifiée neuf jours avant qu'il achète

Denis DUFRESNE Sherbrooke

La quiétude du maire de Sherbrooke, dans sa nouvelle maison de la rue Hugo, risque fort de n'être jamais dérangée: Paul Gervais a fait bâtir sa demeure sur le lot même qui devait permettre un lien avec la rue Rostand, située juste à l'ouest.

Le plan de zonage révisé de juin 1993 prévoyait faire bifurquer Hugo vers l'ouest pour rejoindre la rue Rostand, en passant par le lot 32-25, là où se trouve aujourd'hui la maison du maire.

Ce dernier a fait l'acquisition d'un terrain de 986 mètres carrés le 16 juillet 1993, soit moins de deux semaines après que le caractère de rue du lot original ait été retiré, le 7 juillet.

Son propriétaire, Denis Custeau, avait vendu 29 700 \$ le 12 juillet la partie du lot destinée au terrain du maire à une compagnie à numéro de l'homme d'affaires forestois Michel Fontaine, qui l'a à son tour revendu 30 448 \$ au maire Gervais quelques jours plus tard.

La rue Hugo risque ainsi fort de demeurer un cul-de-sac, car son prolongement en ligne droite jusqu'à Beckett, déjà envisagé, est lui

aussi pratiquement abandonné.

«À une certaine époque, Hugo devait continuer, mais on n'en a pas besoin», a déjà expliqué à La Tribune le directeur du service de la planification et des travaux publics, Michel Archambault.

Il ajoute que le propriétaire des autres terrains du secteur, Denis Custeau, «n'est pas intéressé à avoir une rue à côté de chez lui et il y a possibilité de desservir ces terrains-

là par un autre tracé.»

«On se rend compte que ce n'est pas absolument nécessaire de prolonger Hugo jusqu'à Beckett et si on était convaincu qu'on en avait besoin on le ferait», a-t-il dit.

M. Archambault a nié que cette décision ait été prise à la demande du maire Paul Gervais, dont la propriété est située à l'extrémité ouest de Hugo.

«On était déjà en réflexion là-

dessus, il y avait plusieurs alternatives à l'étude avant que le maire ne soit là», a-t-il mentionné.

Bizarrement, le plan de développement de la cellule prévoit toujours le prolongement de Hugo jusqu'à Beckett.

Ironie du sort, la rue Hugo est bordée de demeures cossues et a peu à voir avec les univers des Misérables, de Victor... Hugo.

## Les investisseurs reviennent au centre-ville

Sherbrooke (DD)

Le centre-ville de Sherbrooke semble définitivement sortir de sa léthargie: de nombreuses propriétés changent de mains depuis quelques mois, tandis que les projets d'investissement et de rénovation se multiplient, surtout dans le domaine de la restauration et des bars.

Ainsi depuis le début de l'année, le montant des permis de rénovation dépasse les 600 000 \$, tandis qu'au moins trois autres projets entraîneront à court terme des travaux de près de 500 000 \$.

«C'est un bon début d'année», commente le chef de la division permis et inspection à la Ville de Sherbrooke, Jean-Guy Gagnon.

Outre le projet d'incubateur commercial de 400 000 \$ mis de l'avant par Centre-ville Sherbrooke dans l'ancien magasin Greenberg, rue Wellington nord, la Ville a reçu une demande de permis de 100 000 \$ pour une nouvelle discothèque dans un immeuble de la rue Meadow, qui vient d'être racheté, et du même montant pour un resto-bar dans l'immeuble du 117 Wellington nord, qui vient lui aussi de faire l'objet d'une transaction.

Ces chiffres excluent évidemment les achats de mobilier et d'équipement.

D'autre part, la Maison du cinéma s'approprie à investir 200 000 \$ pour construire d'ici juin une septième salle, tandis que la Chambre de commerce consacra 100 000 \$ en rénovation dans l'ancienne succursale bancaire CIBC du 390 King Ouest, qu'elle vient d'acheter au coût de 175 000 \$.

De plus, l'ancienne succursale de la Société des alcools du Québec, angle King ouest et Saint-François, récemment rachetée 400 000 \$ par des gens de la région, doit être transformée en restaurant au coût de 200 000 \$.

Un nouveau restaurant, Pizzicato, vient aussi d'ouvrir sur King ouest.

### Beaucoup d'efforts

Comment expliquer cet engouement pour le centre-ville?

Le directeur de Centre-ville Sherbrooke, Mario Lebeau, note qu'«il y a effectivement beaucoup de transactions, ça se concrétise et dans le cas de plusieurs édifices c'est même réglé. Les gens commencent à s'apercevoir qu'il y a des opportuni-

tés au centre-ville, c'est aussi le résultat de nos efforts.»

Centre-ville Sherbrooke regroupe la SIDAC et le Comité de développement du centre-ville de Sherbrooke, un organisme mis sur pied en 1991 pour redonner vie à ce

secteur et y attirer des investisseurs.

De l'avis de M. Lebeau, cet intérêt nouveau pour le centre-ville n'a rien à voir avec la venue possible d'une faculté universitaire.

«Ce n'est pas du tout relié à l'Université, tout le monde le souhaite et si l'Université vient, ce sera l'euphorie», dit-il.

Par ailleurs, la Place Wellington a été rachetée 340 000 \$ en janvier par des investisseurs sherbrookiens et, selon des informations obtenues par La Tribune, il semble bien qu'Employ et Immigration Canada s'y installera pour le 1er novembre prochain.

Le centre-ville comporte cependant des trésors encore oubliés: l'ancien Hôtel Wellington, fermé depuis la fin de 1989, ainsi que l'ex-succursale bancaire de la CIBC, rue Dufferin, inoccupée depuis 1992.

Un espoir subsiste toutefois dans ce dernier cas, puisque le Musée des beaux-arts de Sherbrooke souhaite déménager dans l'ancienne CIBC s'il obtient une subvention de 700 000 \$ du gouvernement du Québec dans le cadre d'un projet de 2,4 millions \$.

Enfin, le Marché des Grandes-Fourches fait l'objet de beaucoup de convoitise: l'homme d'affaires Jacques-André Thibault a déposé une offre d'achat de 3 millions \$ en vue d'un projet de centre récréo-sportif de 12 millions \$, tandis que la Ville de Sherbrooke y a été d'une proposition en deuxième rang de 2,8 millions \$ dans l'éventualité du déménagement de la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke.



Téléphoto, par Claude Croisetière

Les investissements se multiplient depuis quelque temps au centre-ville de Sherbrooke.

Optimisme au sein de l'entreprise Patrick Poulin et Fils dont les locaux ont été incendiés

# «On va se remettre au boulot»

Pierre SAINT-JACQUES Rock Forest

«Dès que les inspecteurs et les assureurs auront complété leur travail, nous allons retourner nos manches et nous remettre au boulot. Nous avons deux gros contrats à honorer» a lancé sur un ton déterminé Mario Poulin.

À la petite mais bourdonnante entreprise Patrick Poulin et Fils Inc., des spécialistes de la soudure générale et du fer ornemental, 3734 boulevard Université, à Rock Forest, on n'a pas l'intention de s'éterniser en jérémiades sur l'incendie de mardi soir qui les a complètement désorganisés.

C'est le coeur même de l'entreprise, là où se trouvaient la machinerie spécialisée et la majeure partie des équipements, qui a été touché.

«On va refaire le toit, faire du ménage dans le local adjacent et nous remettre au boulot» a poursuivi M. Mario Poulin, le fils du patron Patrick qui forge le fer depuis 1970. La petite entreprise compte également sur le labeur d'un troisième homme, M. André Lessard.

Tous les trois avaient plein de travail jusqu'à l'été avec deux bons contrats obtenus de Waterville T.G. et du complexe d'habitation Le Château Bellevue, à Sherbrooke.

«On ne perdra pas de temps pour se remettre en marche» a assuré Mario.

Hier après-midi, le lieutenant-inspecteur Michel Richer et l'inspecteur Gilles Pelland, du Département de prévention des incendies de Sherbrooke, ont effectué des recherches approfondies dans l'atelier.

Il ne fait aucun doute que le feu a pris naissance dans l'assemblage du plafond et du toit où courent des fils électriques. On croit à une défaillance du système électrique mais on en aura la confirmation aujourd'hui.

Les dommages ont été évalués à quelque 200 000 \$, bâtiment et contenu.

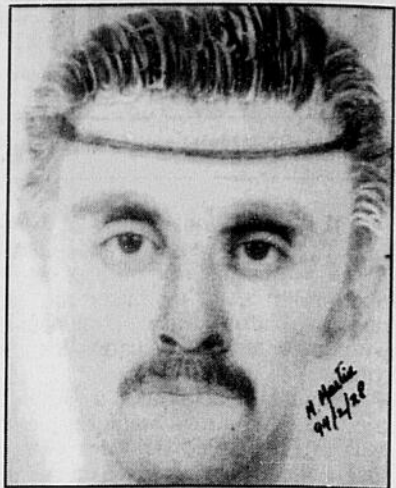


Le lieutenant-inspecteur Michel Richer et l'inspecteur Gilles Pelland, du Département de prévention des incendies de Sherbrooke, ont effectué des recherches approfondies, hier, dans l'atelier de soudure incendié.

## FAITS DIVERS

### Pour avoir détroissé un chauffeur de taxi

Sherbrooke - Afin d'accélérer les recherches en vue de retracer les auteurs d'un vol qualifié aux dépens d'un chauffeur de taxi, le vendredi 25 février, vers 5 h 30, rue Bertrand, dans le quartier ouest de la ville, la Police municipale a diffusé le portrait-robot de l'individu dont elle possédait la description la plus complète.



Il s'agit d'un homme de race blanche, de corpulence moyenne, âgé de 30 à 35 ans, mesurant 1m 70 à 1m 73 (cinq pieds et sept ou huit pouces), pesant dans les 68 kilos (150 livres), aux cheveux sel et poivre longs, retenus en coquette à l'arrière. Il s'exprime en français.

Au moment du vol au couteau, il était vêtu d'un jacket d'hiver court en nylon noir, d'un pantalon de jogging bleu, d'un bandeau, genre cordon, lui ceignant le front et la tête.

Le complice qui tenait le couteau est décrit comme ayant sensiblement la même taille, le même poids, avec des cheveux bruns aux épaules et il serait âgé de 20 à 25 ans. Il était vêtu d'un manteau court d'hiver en nylon bleu et d'un pantalon de jogging gris.

Selon les détails recueillis, le chauffeur de taxi a reçu un appel vers 5 h 30, le 25 février, pour se rendre au poste d'essence Ultramar, rue Alexandre, pour y prendre deux clients et les conduire rue Ledoux.

Une fois rendus rue Bertrand, les deux suspects ont passé à l'action. Ils ont intimé l'ordre à leur victime de tourner puis de s'immobiliser devant le 870.

Le suspect assis à l'arrière a passé un couteau sous la gorge du chauffeur. Puis on l'a détroissé de 175 \$.

Les deux voleurs se sont enfuis vers les rues Ledoux puis Chagnon.

Toute information au sujet de cette enquête menée par le détective Roger Surprenant peut être communiquée aux autorités policières, à 821-5555.

### Il n'y aura pas d'accusation

Warwick - Aucune accusation ne sera finalement portée contre les deux individus de la région de l'Estrie qui, le samedi 19 février dernier, ont été arrêtés par des policiers de la Sûreté du Québec à la suite d'une tentative de vol commis par l'un d'eux au Marché Jacques Girardin de Warwick.

Une communication avec le sergent Jean Paquet, le responsable du poste de la SQ/Arthabaska, nous a permis d'apprendre que les éléments de preuve recueillis dans le cadre de l'enquête ne permettent pas de porter la cause devant la Cour.

«Nous avons consulté notre procureur et selon lui la preuve que nous possédons ne serait pas retenue par un juge. Les deux hommes seraient simplement libérés. D'après nous, ils seraient expérimentés dans des vols semblables, mais il n'y a rien que l'on puisse faire», de déclarer le sergent Paquet.

Relativement à la somme dépassant 3 000 \$ récupérée des goussets des suspects lors de l'arrestation, elle leur a été remise au cours des derniers jours. Les vérifications effectuées auprès des différents corps policiers du Québec n'ont pu établir si l'argent provenait d'un vol commis dans des circonstances similaires à ce qui s'est produit à Warwick.

Informé de ce qui précède par La Tribune, le propriétaire du marché d'alimentation visité par le présumé voleur il y a bientôt deux semaines, Jacques Girardin, n'a pas semblé surpris outre mesure.

### Caisse populaire cambriolée

East Hereford - La Sûreté du Québec de Coaticook poursuit toujours ses recherches en vue de retracer les auteurs d'un singulier cambriolage perpétré... dans une caisse populaire.

Le vol avec effraction a été commis dans la nuit du 1er mars.

Après s'être introduits dans la Caisse populaire d'East Hereford, à l'extrémité du territoire de la SQ de Coaticook, les voleurs ont utilisé des torches pour ouvrir un coffre-fort et s'emparer de son contenu en argent dont on n'a pas précisé le montant qui se chiffrerait à plusieurs milliers de dollars.

**SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)**  
 Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: À Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.  
 Une lueur d'espoir...  
 Poste d'écoute  
 Appels locaux : 564-2323  
 Appels provenant de tous les autres endroits:  
 Aucun frais.  
 Composez 1-800-667-3841  
 24 heures, 7 jours.

Salon de l'électronique et de l'informatique

## FINANCEMENT DES PARTIS POLITIQUES AU QUÉBEC IL Y A 21 PARTIS POLITIQUES EN RÉGLE...

Le Directeur général des élections du Québec a pour fonction de veiller à l'application de la Loi électorale. Il fait connaître par la présente la liste des partis politiques autorisés en date du 1<sup>er</sup> mars 1994.

PARTI POLITIQUE	CHEF	REPRÉSENTANTE OU REPRÉSENTANT OFFICIEL
■ ACTION DÉMOCRATIQUE DU QUÉBEC	Jean Allaire	Michel Robillard
■ DÉVELOPPEMENT QUÉBEC	Charles Thibault	Pierre-Paul Laurence
■ NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE DU QUÉBEC	Lucie Jobin	John Penner
■ PARTI CITRON/LEMON PARTY	Denis Patenaude	Gilles Robertson
■ PARTI COMMUNISTE DU QUÉBEC	Ginette Gauthier	Serge Linnikoff
■ PARTI CRÉDIT SOCIAL UNI (QUÉBEC)/UNITED SOCIAL CREDIT	Jean-Paul Poulin	Lise Poulin
■ PARTI DE LA SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC	Sylvain Guérin	Sylvain Larocque
■ PARTI DES RÉGIONS	Lévis-Richard Cimon	Patrick Arsenault
■ PARTI DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC	Gérard Lachance	Serge Turmel
■ PARTI ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC	Réal Charette	Carole Blouin
■ PARTI ÉGALITÉ/EQUALITY PARTY	Keith Henderson	Alex Ross
■ PARTI INNOVATEUR DU QUÉBEC	Raymond Robitaille	Guy Gervais
■ PARTI L'ÉTOILE D'OR SOCIAL DÉMOCRATIQUE	Normand Perron	Yvan Linteau
■ PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC/QUÉBEC LIBERAL PARTY	Daniel Johnson	Nathalie Bernier
■ PARTI MARXISTE-LÉNINISTE DU QUÉBEC	Christiane Robidoux	Serge Lafortune
■ PARTI POPULAIRE DU QUÉBEC/POPULAR PARTY OF QUÉBEC	Léonce Boulanger	Cora Boulanger
■ PARTI POUR LA RÉPUBLIQUE DU CANADA (QUÉBEC)/PARTY FOR THE COMMONWEALTH OF CANADA (QUÉBEC)	Gilles Gervais	Claude Brosseau
■ PARTI QUÉBÉCOIS	Jacques Parizeau	Rita Dionne-Marsolais
■ PARTI RÉFORME QUÉBEC	Normand Lassonde	Manon Bélanger
■ PARTI VERT DU QUÉBEC	Marian L. Grant	Pierre P. Quesnel
■ RENAISSANCE	Michel Le Brun	André Murray

## ET IL Y A DES RÈGLES À SUIVRE:

Voici les principales règles applicables aux contributions.  
 Selon la Loi électorale, seul un électeur peut verser, à même ses propres biens, une contribution à des fins politiques. Les personnes morales, comme les compagnies, les corporations et les syndicats, ne peuvent en aucun temps contribuer aux caisses des partis ou des candidats.  
 Chaque fois que vous faites un don en argent, que vous rendez des services ou fournissez des biens à titre gratuit à un parti, une association de comté ou un candidat, vous faites une contribution. Il existe cependant des exceptions qui sont prévues dans la loi.  
 Le représentant officiel ou la personne qu'il désigne à cette fin sont les seules personnes qui peuvent recueillir vos contributions. Elles ont l'obligation de vous délivrer un reçu pour toute contribution.  
 Vous pouvez déduire de votre impôt autrement payable à Revenu Québec une somme égale à 50% de vos premiers 280 \$ de contribution.  
 Au cours d'une même année, vous ne pouvez verser plus de 3 000 \$ à chacun des partis ou candidats indépendants.  
 Vous pouvez verser votre contribution en argent comptant si le montant est de 200 \$ ou moins. Vous devez faire un chèque pour une somme de plus de 200 \$.  
 Pour plus d'information, vous pouvez communiquer avec:  
 Le Centre de renseignements  
 Directeur général des élections du Québec  
 Édifice René-Lévesque  
 3460, rue de La Pêrade  
 Sainte-Foy (Québec)  
 G1X 3Y5  
 ou composer pour la région de Québec: 528-0422  
 à l'extérieur de Québec (sans frais): 1 800 461-0422

**Cybèle** LINGERIE FINE

AUBAINES INCROYABLES SUR TOUTE LA MARCHANDISE MÊME SUR LES NOUVEAUTÉS!

JUSQU'À **75%**

SUR VÊTEMENTS POUR DAMES, VÊTEMENTS DE NUIT, DESSOUS HAUT DE GAMME, MAILLOTS DE BAIN.

PLACE DES CONGRÈS 2655, RUE KING OUEST SHERBROOKE

**MONDI**

**MAINTENANT EN LOCATION FAITES-LE VOUS-MÊME COMME UN «PRO»!**

**Clinique en magasin**  
**Le samedi 5 mars 1994**

**Varathane**

LE CENTRE DE FINITION POUR PLANCHER

LE PREMIER CENTRE DE FINITION POUR PLANCHER COMPLET POUR LE FAIRE «SOI-MÊME»

- Facile à manipuler
- Pratique
- Économique

**CENTRE DE RENOVATION DUBREUIL INC.**

1151, RUE KING EST, SHERBROOKE, QUÉBEC, (819) 821-2334

# Caotech déchiquettera des pneus à Pointe-aux-Trembles

□ L'entreprise n'entend toutefois pas fermer son usine de Saint-Élie

Jean-François GAZAILLE Sherbrooke

Les déchiqueteuses de Caotech broieront désormais du noir dans le quartier Pointe-aux-Trembles, dans l'est de Montréal. Et cela d'ici quelques semaines s'il n'en vient qu'à la direction de l'entreprise.

Un porte-parole de la compa-

gnie de Saint-Élie-d'Orford a en effet confirmé que le déchiquetage de pneus aurait lieu dans un édifice sis au 3715, du boulevard Saint-Jean-Baptiste, coin boulevard Industriel, à Montréal.

Selon le directeur des ventes et du marketing, Léon Sauren, AniMat, la compagnie soeur de Caotech, spécialisée dans la fabrication de tapis d'étable à base de poussière de caoutchouc, ouvrira également

une seconde usine dans la métropole. Les deux usines pourraient donner du boulot à une soixantaine de personnes.

Déjà largement tributaire des largesses de l'État qui lui verse 80 \$ pour chaque tonne de pneus déchiquetés et transformés, l'entreprise entend demander une subvention pour défrayer la délocalisation de ses activités à Montréal. «Il existe des programmes de relance, a ajouté M. Sauren. Et l'est de Montréal est demandeur d'emplois...»

Caotech-AniMat n'attend que les autorisations de la Ville de Montréal et du ministère de l'Environnement avant d'aménager ses nouvelles installations. L'entreprise devra notamment construire des silos pour l'entreposage de la poussière de caoutchouc et toutes les étapes de la production devront être effectuées à l'intérieur de l'usine.

La municipalité de Saint-Élie et les citoyens ont d'ailleurs reproché à l'entreprise, située dans un quartier semi-résidentiel, de procéder au déchiquetage à ciel ouvert et de ne pas avoir dressé une clôture autour de l'amoncellement de pneus.

Le groupe d'ingénieurs-conseil S.M. de Sherbrooke supervisera les

travaux. «Ce n'est qu'une question de semaines», a laissé entendre M. Sauren.

François Beaudette, porte-parole d'un comité de citoyens de Saint-Élie, pense plutôt que cela prendra «une ou deux années».

Or, vérification faite auprès de la direction régionale de Montréal du

MENVIO, Caotech-AniMat n'a, à ce jour, entrepris aucune démarche officielle auprès du ministère.

Au grand désespoir des résidents du chemin Godin, les propriétaires n'entendent cependant pas fermer l'usine de Saint-Élie, car «notre capacité de production est inférieure à la demande», a précisé M. Sauren.

Le comité de citoyens de Saint-Élie-d'Orford doit rencontrer jeudi soir les membres du conseil municipal afin de connaître le plan de nettoyage du site d'entreposage de pneus proposé par AniMat. La ville avait enjoint l'entreprise à le déposer avant le 28 février.

## Nova Sylva en nomination pour un prix Habitas

Sherbrooke (DD)

La firme sherbrookoise Nova Sylva est en nomination pour les prix Habitas du Salon de l'habitation de Montréal pour sa «poubelle intelligente», adaptée à l'ère du recyclage.

Les prix seront décernés ce soir

lors du gala Habitas, qui se déroule à l'hôtel Radisson-Gouverneur.

C'est le magazine Coup de pouce qui a présenté la «poubelle intelligente» au jury. Cette poubelle, qui comprend différentes sections amovibles permettant de disposer des matières recyclables, est d'ailleurs exposée dans la cuisine modèle de Coup de pouce, en montre au salon.

## Deux paires de lunettes complètes pour le prix d'une ... à compter de 99\$

**Avec en plus, des milles Air Miles**

**2** Deux paires de lunettes complètes **1**

POUR verres et montures pour le prix d'une

Les examens de la vue se font sur place par des optométristes.

**SHERBROOKE** Carrefour de l'Estrie  
Galeries 4 Saisons 822-4747  
565-3632

**DRUMMONDVILLE**  
478-4171

**VICTORIAVILLE**  
752-4646

MC Loyalty Management Group est un utilisateur de la marque de commerce Air Miles, par Air Miles International Holding N.V. 61937

**INFOTECH**

L'insertion automatique de la date: Une fonction des Handycam Sony superposant la date sur la partie inférieure droite du viseur au début de votre première prise

Sony ne cesse de perfectionner le caméscope Traveller Handycam! Cet appareil ne pèse que 770g (un peu plus qu'une bouteille de bière) et comprend de nombreuses fonctions: zoom motorisé 10X, luminosité 2 lux, programmation de l'ouverture et insertion de la date automatiques, télécommande et adaptateur/dispositif de rechargement CA.

**999** CCDTR21

## LES EXPERTS DU HANDYCAM

de vues de la journée.

La date s'effacera automatiquement après dix secondes.

Vous connaîtrez la date de l'enregistrement de votre vidéo sans que la superposition des chiffres ne soient une source de distraction pour vos yeux.

**Sac en prime!**

Avec tout achat d'un caméscope Handycam Traveller CCDTR21 ou CCDTR65 de Sony, vous recevrez en cadeau un sac pour votre Handycam. Prix régulier au détail: 69,95

Ce jeu d'accessoires essentiels pour vidéophiles comprend: pile haute puissance, dispositif de régénération pour prolonger la durée de votre pile existante, filtre UV de Sony, cassette vidéo 8 mm de 120 minutes et vidéocassette 8 mm du film "A Few Good Men" (version française).

Une valeur de 150 \$ **99<sup>95</sup>** AOCKIT2

**Maison Sony**

Les experts du divertissement!

2005, rue King ouest, 346-7669

62577

**Garantie de satisfaction!**  
Si vous n'êtes pas entièrement satisfait de votre achat Sony, nous vous ferons un crédit ou nous vous rembourserons votre argent dans les 90 jours suivant votre achat, sans présentation de votre facture originale.

**0\$ DE FRAIS**

pendant 6 mois sur tous les appels du week-end.

**0\$ DE FRAIS**

sur l'option Chez-soi pendant 6 mois. 30 appels de durée illimitée par mois.

**0\$ DE FRAIS**

pour l'accès au Centre de messages pendant 6 mois.

**0\$ DE FRAIS**

pour le service à la clientèle 24 heures.

**Ça donne rien d'additionner des zéros!**

**349\$** Choix du Nokia 101 ou du Motorola DP.

Offre valide pour tout nouvel abonné sous contrat de 36 mois, excluant les forfaits Contact essentiel et Bronze. Frais d'activation, frais annuels d'accès au rescue, frais d'interurbain et d'abonnés itinérants non inclus. Taxes en sus. AIR MILES® International Holdings N.V. Bell Mobilité Cellulaire Inc., usager inscrit. Offre disponible chez tous les agents participants jusqu'au 16 avril 1994.

**Cellulaire Flamand inc.**  
Centre cellulaire Plus  
2234, rue King Ouest  
(819) 823-9994

**Audiotec**  
Agent autorisé  
3040, rue King Ouest  
(819) 562-9262

**Gobeil et Filles inc.**  
Agent autorisé  
1754, rue King Ouest  
(819) 563-0406

**Bell Mobilité**

Enfin libre

62564

## Des photos et des mots

### Aquarelles de Hauben et Tiengo exposées à l'hôtel de ville de Magog

**Magog**  
Des aquarelles de Françoise Hauben, Diethild Schott Tiengo et Luigi Tiengo qui expose aussi des acryliques sont exposées jusqu'au 26 mai à l'hôtel de ville de Magog.

L'exposition, la cinquième du genre, est une initiative conjointe du Comité d'action culturelle de Magog et de la Ville de Magog, qui

veulent par ce biais faire connaître et apprécier les artistes vivant à Magog ou à sa périphérie immédiate.

Françoise Hauben qui a porté son choix sur l'aquarelle comme véhicule d'expression après avoir utilisé le pastel, l'huile et l'acrylique a étudié le dessin à l'Université Concordia, puis l'aquarelle au Centre Saidye-Bronfman. Elle a aussi étudié sous la direction de Ming Ma, un aquarelliste réputé de Hong Kong.

Luigi Tiengo qui a fait un retour

à la peinture en 1971 après une carrière fructueuse en dessin de meubles a eu comme maître un peintre italien de renom, Antonio Tumiati. Ses oeuvres dont inspirées par Montréal où il demeure et l'Estrie où il a un pied-à-terre.

Diethild Schott Tiengo, elle, a étudié pendant trois ans à l'école américaine Famous Artists. Elle peint surtout les fleurs de son jardin et des fleurs sauvages.

Les trois artistes ont participé à plusieurs expositions prestigieuses.



Le maire suppléant de Magog, Noël Lacasse, à gauche, la présidente du Comité d'action culturelle de Magog, Madone D'Amours, à droite, et la responsable des expositions dont l'hôtel de ville de Magog est le théâtre depuis un an, Laurence Douillard Landry, au centre, accueillent Diethild Schott Tiengo et Luigi Tiengo dont des oeuvres sont exposées jusqu'au 26 mai. Françoise Hauben, une autre exposante, était absente quand la photo a été prise.

La Tribune

des étudiants

# LE COLLECTIF

Le journal des étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke

## Stationnement en sandwich

Vincent FRIGON

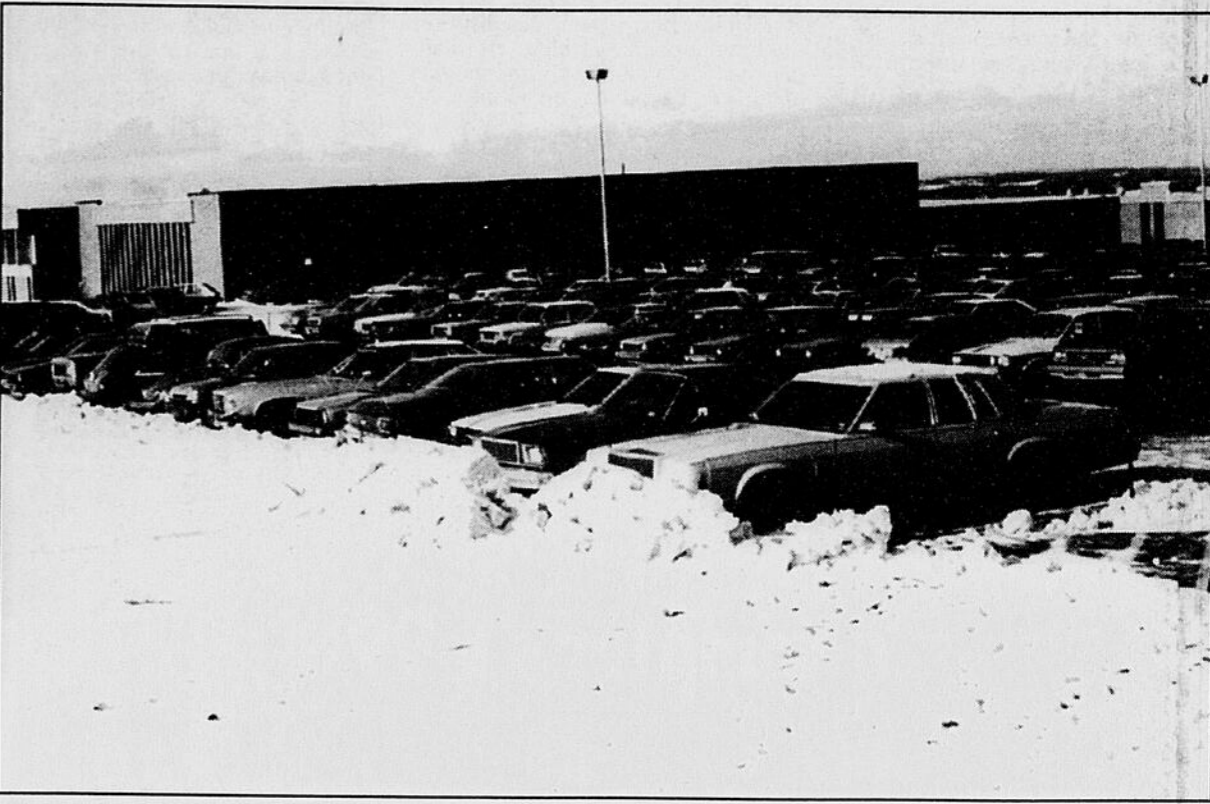
Le problème d'engorgement des stationnements sur le campus incite les étudiants automobilistes à garer leur voiture un peu n'importe où. Sans doute par crainte d'arriver en retard à leur cours, des étudiants peu soucieux se stationnent derrière d'autres automobiles,

ce qui a pour effet de les «prendre en sandwich», pour ainsi dire.

C'est pourquoi on retrouve fréquemment des autos stationnées «en triple» près de la Faculté des lettres et sciences humaines, là où les congestionnements sont le plus courants, surtout les lundis matins. «Il faut vraiment être saoul pour ne pas s'apercevoir qu'on bloque la circulation», commentait un agent de sécurité de l'Université, qui est par-

fois contraint de faire appel à une dépanneuse pour régler le problème.

Il existe pourtant un stationnement qui a toujours des places libres. Cependant, comme il est situé près du centre sportif, c'est 2Da2D-dire à l'autre extrémité du campus, plusieurs étudiants en retard ne prennent pas la peine d'y aller s'y garer.



On retrouve fréquemment des autos stationnées «en triple» près de la Faculté des lettres et sciences humaines, là où les congestionnements sont le plus courants, surtout les lundis matins.

## Un code d'éthique pour assurer une plus grande transparence

Sébastien Le NEINDRE

Le 16 février dernier, le syndicat des professeurs de l'Université de Sherbrooke (SPUS) reproduisait dans leur journal hebdomadaire la proposition de cinq professeurs pour l'obtention d'un code d'éthique lors des conseils d'administration de l'Université.

Cette demande, selon les auteurs de la proposition, « vise à assurer l'indépendance des personnes exerçant des fonctions importantes à l'Université et à favoriser un fonctionnement efficace, transparent, responsable et intègre des organismes visés. » Un réexamen du Code régissant certains aspects de la conduite des membres du C.A est présentement en cours. Ce code fut adopté le 6 mai 1991.

### Le projet de déménagement

La Tribune de samedi dernier exposait la demande des professeurs en vue d'une plus grande transpa-

rence dans le projet de déménagement de la faculté d'administration. Le syndicat, présidé par Jean Goulet, se demandait en effet, dans l'édition du 24 février, si M. Pierre Reid, recteur de l'Université, « passerait le test » de ses propres promesses électorales, basées sur la transparence des décisions de l'Université. La proposition des cinq professeurs ne vise pas uniquement M. Reid, mais bien tous les membres du conseil d'administration.

### Un simple renforcement des règles

Selon les auteurs, le réexamen des propositions de réforme d'un Code concernant les membres du Conseil d'administration et les cadres de l'Université devrait être suivi d'un examen des répercussions et des préoccupations éthiques dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et des rapports de l'Université avec la communauté externe, ceci en vue de doter l'Université de règles générales dans ce domaine. Le préambule du document exprime bien la volonté de renforcer le code de règles adopté en 1991 «

afin de maintenir et d'accroître la confiance du public dans une direction compétente, intègre et indépendante.»

### Confiance ou engagement du public?

La communauté externe de l'Université, soit la population sherbrookoise, est divisée, voire indifférente, selon le dernier sondage La Tribune-Everest, face à l'éventuelle implantation d'une faculté au centre-ville. Selon M. Reid, l'Université tient compte de la communauté sherbrookoise, mais ses priorités sont l'enseignement et la viabilité de la communauté universitaire. Quoi qu'il en soit, l'éthique en ce qui a trait au conseil d'administration de l'Université n'est certes pas absente dans le processus décisionnel, mais s'il y a réexamen des règles et si les propositions de renforcement du Code sont acceptées, il sera clair que M. Reid tente de tenir ses promesses ou mieux, qu'il est prêt à remédier à l'ancienne centralisation des pouvoirs.

## Récupération Bis est bien plus qu'une collecte de papiers

Caroline DEMERS

À la suite d'un an de négociations, le Service de l'entretien de l'Université de Sherbrooke ratifie une entente de cinq ans avec le groupe Cascades, promoteur du programme de récupération Bis. Récupération Cascades inc. évalue qu'une période de six mois sera nécessaire à l'implantation de ce système. La population universitaire pourra en bénéficier dès septembre prochain.

Le programme de récupération Bis est un système de collecte de papiers de bureaux établi par la compagnie Cascades, afin de répondre aux besoins de ses usines en fibres secondaires. Les papiers récupérés sur le campus universitaire serviront principalement à la fabrication de papier hygiénique. Mario Lacroix, adjoint au programme de récupération Bis, souligne que s'ils en sont à leurs premières armes en Estrie, ce programme fonctionne déjà depuis trois ans sur l'île de Montréal.

Antérieurement au programme de récupération Bis, plusieurs récupérateurs, dont l'entreprise Grimard, se sont succédé pour la cueil-

lette de papiers à l'Université. Leur système s'avérait cependant peu satisfaisant. A chacun des 17 points de collecte, si nombreux qu'ils pouvaient être, peu de papier s'accumulait. De plus, plusieurs étudiants prenaient les contenants de récupération pour des corbeilles. Lorsque 25 % du lot se trouvait contaminé, ce bel effort pour la cause environnementale s'achevait au dépôt. On récupérait donc à peine 125 tonnes de papier par année. Cascades se donne pour objectif de doubler le tonnage. Cela équivaudrait, en calcul vert, à sauvegarder 4250 arbres annuellement.

Cascades, contrairement à ses prédécesseurs, ne procède pas seulement à la cueillette des papiers récupérés; il propose d'informer et d'intervenir auprès des utilisateurs alliés à la collecte des papiers. Récupération Bis entamera, dans quelques semaines, des séances d'information auprès du personnel de chacune des facultés, concernant la récupération sélective. En ce qui a trait aux étudiants, il n'y aura pas d'information massive avant l'automne.

Plusieurs changements seront mis en branle d'ici les six prochains mois. D'abord, on procédera à un réaménagement des points de

dépôt, les rendant plus accessibles aux employés. Puis on ajoutera une poubelle conventionnelle à côté des contenants de récupération afin d'éviter toute confusion. Récupération Cascades exercera également un véritable contrôle: En cas de trouvailles indésirables, elle veillera à réinformer les principaux concernés.

Parallèlement à ce contrat, Récupération Bis, en collaboration avec le groupe Uni-Vert de l'Université de Sherbrooke, projette d'implanter un système de récupération au sein des résidences. Le directeur des résidences de l'Université, Monsieur Pierre Gélinas, se dit très ouvert à ce projet et spécifie qu'il ne veut pas le voir traîner trop longtemps.

Même si Cascades s'affiche d'abord et avant tout comme un programme pro-environnementaliste, il va s'en dire que son premier facteur de motivation est plutôt d'ordre économique. D'ailleurs dans ce projet l'Université de Sherbrooke n'est pas en reste étant donné que les frais d'enfouissement des déchets sont de l'ordre de 25 dollars la tonne, alors que le coût du recyclage s'établit à 20 dollars la tonne. Des deux côtés, le même slogan retentit: «Vivement l'environnement lorsqu'il gonfle nos portefeuilles!»

## Caritas-Sherbrooke



Caritas-Sherbrooke a procédé dernièrement à la nomination d'un nouveau président du comité organisateur de la Campagne du pain partagé 1994. Il s'agit de M. Guy Rancourt, engagé depuis de nombreuses années dans cette campagne. M. Rancourt s'est joint au comité organisateur en 1991.



Caritas remercie les employés de Bell Québec, qui ont choisi de venir en aide à l'organisme. Sur la photo, Johanne Fournier, responsable du Fonds des oeuvres communautaires des employés de Bell Québec, remet un chèque de 450\$ à Réal Rancourt, membre du conseil d'administration de Caritas.

## Plusieurs membres honorés



Photo La Tribune par Gilles Besmargian  
À son souper-bénéfice annuel tenu récemment, le Club des éleveurs Holstein des Bois-Francis a honoré plusieurs de ses membres dont des bêtes ont atteint des marques exceptionnelles en 1993. Sur la photo du haut, on reconnaît Yves et Marie-Reine Fortier d'Arthabaska, Norman et Louise Raby de Lyster, J. Alain et Céline Laroche de Saint-Albert, Michel et Lise Brochu aussi de Saint-Albert de même que Martin et Lise Proulx de Tingwick. Sur la photo du bas: J. Alain et Céline Laroche (dont une vache de leur troupeau a obtenu une production de 104 225 kg de lait en huit lactations), Michel et Andrée Roberge de Chesterville (longévité de troupeau), André et Gaétane Picard de Saint-Rémi de Tingwick, Réjean Lafontaine (assis) de Chesterville et Jacques et Ginette Tourigny de Victoriaville (excellence en conformation de troupeau).

Appel à la mobilisation générale lancé par Domtar

# Les appuis commencent à affluer



Pierre Leblond



Adrien Pélouquin



Janvier Cliche

Jean-François GAZAILLE Sherbrooke

L'appel à la mobilisation générale lancé par Domtar, qui craint de voir le projet de cogénération lui échapper, reçoit l'aval de plusieurs personnes impliquées dans ce dossier.

Le maire de Windsor, Adrien Pélouquin, déplore les revisions à la baisse de la demande de mégawatts d'Hydro-Québec. «C'est regrettable que ses besoins aient diminué», a-t-il indiqué hier, en précisant qu'il croit cependant que le projet ira de l'avant.

**Au gouvernement de le faire**

Il est persuadé que le gouvernement devrait intervenir. «C'est assez difficile pour nous de pousser, a-t-il lancé. C'est le gouvernement qui devrait le faire.»

Avant d'embarquer dans quelque mouvement de pression, la Coalition régionale d'appui au projet de cogénération entend voir quelle est la stratégie de Domtar. «La compagnie doit cautionner nos gestes», a dit le représentant des travailleurs au sein de la coalition régionale, Pierre Leblond.

Il comprend toutefois le volte-face d'Hydro-Québec. «C'est sûr que c'est moins payant la cogénération, a-t-il souligné. Le prix du gaz naturel a baissé.»

**À bout de ressources?**

Selon M. Pélouquin, la direction de Domtar doit être à bout de ressources pour en arriver à une telle opération. «Ils ne doivent pas se sentir les reins assez solides, parce qu'ils demandent l'appui des députés, des ministres et des intervenants socio-économiques de la région.»

«Ça nous inquiète», a confié Janvier Cliche, président du Conseil régional de développement. Ça fait longtemps qu'Hydro-Québec tergiverse.»

Pour M. Pélouquin, il est clair que l'abandon du projet de cogénération minera la compétitivité de l'usine. «Elle sera moins concurrentielle que les usines américaines qui bénéficient déjà de la cogénération, a-t-il expliqué. Ça nous prend absolument cette vapeur pour augmenter la pro-

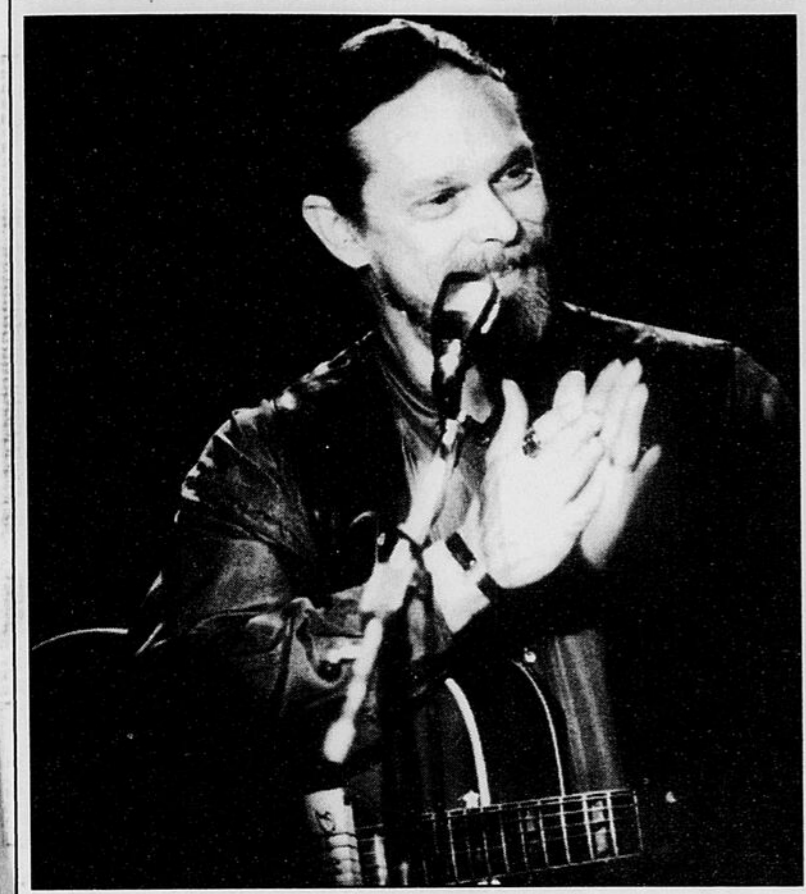
duction et pour le recyclage du carton.» Car si le projet échoue, Domtar devra se résoudre à acheter des chaudières, selon M. Leblond.

rappelle aussi que lors de la construction de l'usine, les commerces de Sherbrooke et des environs ont connu des affaires d'or.

«C'est un projet nécessaire à Domtar et c'est un moteur de la relance de l'économie locale», a conclu pour sa part Pierre Leblond.

**Invitation lancée aux villes**

Le maire Pélouquin encourage toutes les villes environnantes à promouvoir la mise en place de ce projet, car c'est là qu'habitent les deux tiers des travailleurs de Domtar. Il



## Shawn Phillips au Vieux Duff

Telephoto, par Claude Croisetière  
L'artiste texan de renommée internationale Shawn Phillips effectuait hier soir un court séjour à Sherbrooke alors qu'il se produisait au bar Le Vieux Duff. Celui qui, avec sa voix exceptionnelle et ses compositions inspirées, est devenu une véritable légende vivante après avoir vendu des millions d'albums et s'être fait connaître aux quatre coins du monde, vit depuis quelques années une véritable histoire d'amour avec le Québec où il se produit maintenant de façon régulière, tout en restant en dehors des modes et des courants populaires. Hier soir, il a offert, à sa manière, un spectacle intimiste, et a présenté ses plus grands succès et ses toutes nouvelles chansons. Il a aussi fait alterner, pour le plus grand plaisir de son public, sa musique acoustique avec les dernières techniques de la musique informatique.

## Abolition des postes d'infirmières auxiliaires: «Le symptôme d'un problème plus vaste»

- le président de la Corporation des infirmières auxiliaires du Québec

François BEAUDOIN Sherbrooke

«Chaque poste d'infirmière auxiliaire transformé en un poste d'infirmière coûte 10 000\$ annuellement. Il est étonnant de constater que les administrations des hôpitaux préfèrent cette solution plus coûteuse, qui n'augmente en rien l'efficacité, alors que d'autres options pourraient et devraient être envisagées.»

Dans ce qui ressemble de plus en plus à une croisade pour défendre les intérêts d'une profession jadis indispensable, mais que les administrations des hôpitaux tendent à remettre en question, le grand manitou lui-même de la Corporation provinciale, M. Régis Paradis, a jugé bon hier de venir faire le point sur la situation qui prévaut à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Ce n'est, dit-il, que le symptôme d'un problème beaucoup plus vaste.

Rappelons que l'administration de ce centre hospitalier sherbrookoise a confirmé, en conseil d'administration, qu'il entend procéder à l'abolition de trois postes d'infirmières auxiliaires en chirurgie pour les remplacer par trois infirmières.

«La Corporation des infirmières auxiliaires est consciente que les finances publiques sont en crise. Au Québec, cela se traduit par des coupures dans les budgets alloués aux soins de santé. Cette situation se répercute dans les établissements où l'on cherche par tous les moyens à réduire les dépenses par la réduction des services. Ceci se traduit par des fermetures de postes, de départements ou encore de lits. Nous ont croit que les infirmières auxiliaires font partie de la solution et non du problème», indique en outre M. Paradis.

Chiffres à l'appui, le président de la Corporation s'est lancé dans un long plaidoyer pour illustrer la pertinence et la nécessité de maintenir la profession d'infirmières auxiliaires.

Selon lui, les auxiliaires sont aptes à exercer 85% des tâches des infirmières qualifiées. Or, si la situation inverse à l'actuelle prévalait, c'est-à-dire que si des postes d'infirmières étaient transformés en infirmières auxiliaires, les hôpitaux pourraient économiser de précieux sous.

«Dans la grande région de l'Estrie, il y a 539 infirmières auxiliaires. Si on doublait ce nombre au détriment des infirmières, les établisse-

ments de la région auraient épargné 50M\$ en dix ans», soutient-il. En ce qui concerne la situation précise de l'Hôtel-Dieu, M. Paradis

affirme que la direction a pris une décision précipitée sans tenir compte des dispositions de la loi sur les services de santé. Selon lui, le

point de vue des infirmières auxiliaires n'a pas été entendu.

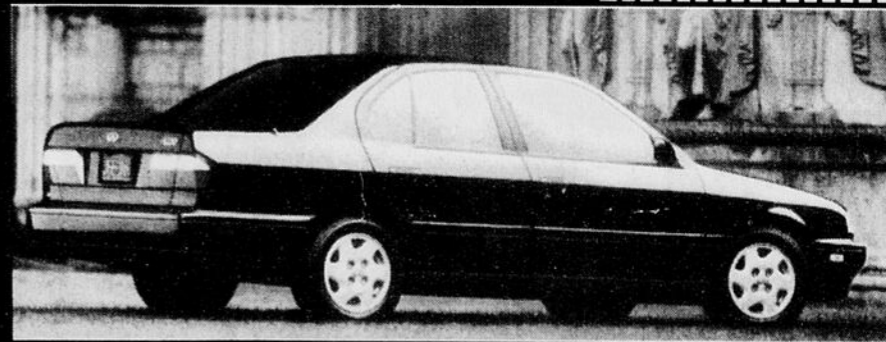
## SHERBROOKE INFINITI

### INFINITI G20

Une berline sport de luxe

- Traction avant. Suspension à bras multiples
- Différentiel autobloquant à couplage visqueux.
- Freins ABS
- Entièrement équipée

**299** \$\* /48 mois



Préparation et transport inclus.

Synonyme de perfection, luxe, sécurité et performance

### INFINITI J30

Proclamée meilleure voiture de luxe en 1993 par l'Association des journalistes automobiles du Canada.



Préparation et transport inclus.

**499** \$\* /48 mois

Visitez notre salle d'exposition sans tarder

4280, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 823-8008

SHERBROOKE

NISSAN

\* Location 48 mois. Échange ou comptant de 3 900\$ pour la G20 et 6 000\$ pour la J30. Limite de 96 000 km sujet à l'approbation du crédit. 7¢/km excédentaire. Préparation et transport inclus. Taxes en sus.

**FELIX AIME LA BONNE COMPAGNIE**

LES CHATS COMME FELIX

AIMENT *felix*

© QUAKER OATS CANADA 1993 71799

# Éditorial

## Il nous faut la cogénération

La cogénération, c'est un procédé de production d'énergie relativement complexe qui n'est pas d'un grand intérêt pour le commun des mortels. Mais pour Windsor et l'Estrie, c'est d'abord des investissements et une technologie qui peuvent assurer des emplois ainsi que la progression d'une de nos plus importantes industries. Voilà pourquoi le cri d'alarme de Domtar-Windsor doit être répercuté jusqu'au sommet du gouvernement québécois. Car c'est là que se prendra la décision finale qui aura un grand impact sur toute notre région.

À la base, trois acteurs dans ce dossier. Hydro-Québec qui doit augmenter sa production d'énergie et qui, pour ce faire, mise en partie sur les producteurs privés. Domtar-Windsor qui a besoin d'une source d'énergie stable et au meilleur coût possible pour poursuivre son développement. Et enfin, Dynamis-Westinghouse, un fabricant de turbines qui, grâce à la technologie de la cogénération axée sur un rendement optimal du gaz naturel, peut à la fois combler les besoins de Domtar et en partie ceux d'Hydro-Québec. Le projet d'investissement, de 200 millions \$, existe depuis déjà quelques années et sa réalisation est attendue avec impatience.

Le hic, c'est que Hydro-Québec a revu à la baisse ses projections de demande d'électricité. En 1991, la Société d'État prévoyait avoir besoin de 760 mégawatts. Elle croit maintenant que 500 mégawatts suffisent, dont la moitié seulement proviendrait de la cogénération. Or, le projet perdrait évidemment son intérêt pour Dynamis-Westinghouse si Hydro s'en retirait.

Mais la question ne se résume pas aux besoins énergétiques d'Hydro-Québec, loin de là. Elle est de nature économique et elle suppose au bout du compte une décision politique. Oui, car il y a un choix à faire. Hydro a établi que 250 mégawatts doivent provenir de la cogénération. Le projet de Windsor lui en fournirait une large part, soit 190 mégawatts. Par ailleurs, il y a actuellement plusieurs autres projets de cogénération à travers la province. Il s'agit donc simplement de décider lequel sera retenu. C'est-à-dire, en principe, choisir le meilleur investissement à tous les points de vue.

Domtar de Windsor est un chef de file dans le très important secteur des pâtes et papiers. On y a investi 1,2 milliard \$ il y a moins de dix ans. Et, surtout, l'usine fait face à une vive concurrence américaine qui, elle, peut compter sur la cogénération pour réduire ses coûts de production. Voilà qui devrait déjà indiquer une direction au gouvernement.

Mais il y a plus. Avec ses 1000 employés, une masse salariale de 50 millions \$ et toutes les entreprises environnantes qui profitent de sa présence, Domtar-Windsor constitue un véritable pilier de notre économie régionale. Au moment où l'Estrie vient de perdre presque un millier d'emplois dans ses secteurs industriels les plus vulnérables, le développement de Domtar prend une valeur inestimable.

L'investissement de Dynamis-Westinghouse représenterait environ 200 emplois temporaires et une trentaine sur une base permanente. Cela signifie des retombées considérables. Mais c'est surtout la compétitivité accrue et la santé de Domtar qui importent le plus pour la population de l'Estrie, car c'est tout un pan de notre économie régionale qui en dépend.

Pour toutes ces raisons, le gouvernement québécois doit choisir Domtar de Windsor. Simplement parce que ce serait le meilleur investissement dans une région qui en a grand besoin. Alors, si le mot concertation a encore un sens concret pour notre région, pour nos leaders politiques et économiques en particulier, c'est le temps de s'y mettre.

AVIS DU GOUVERNEMENT DU CANADA:  
BONNE JOURNÉE!!

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

### POINT DE VUE

## Santé publique et tabac: un pas en arrière

Parfois, nos sociétés de libre marché rencontrent des problèmes dont les solutions s'avèrent conflictuelles par rapport aux bien commun. Le cas de la contrebande du tabac en est un bel exemple. D'un point de vue de santé publique, les solutions proposées par les gouvernements d'Ontario et de Québec représentent certes un pas en arrière en fonction d'une stratégie d'ensemble visant à prévenir le développement de l'habitude tabagique chez les jeunes. Un sondage effectué au début du mois par la firme Léger et Léger auprès de 400 jeunes Québécois âgés de 12 à 18 ans, révélait que plus de 75% des jeunes fumeurs diminueraient leur consommation ou arrêteraient de fumer s'ils devaient payer le prix de 6 \$ le paquet de cigarette (prix légal avant les récentes diminutions). Bien entendu, dans la situation qui prévalait, 61% des jeunes payaient moins de 4 \$ le paquet sur le marché noir. Ces résultats démontrent néanmoins que contrairement aux adultes, le prix est un facteur déterminant dans la consommation de tabac chez les jeunes.

Une étude du ministère des Finances du Canada publiée en juin 1993 intitulée «Consommation et taxation du tabac» arrivait aux mêmes conclusions. On y fait état également que, dans l'ensemble, les augmentations des taxes fédérales depuis 1985 avaient eu pour résultats une diminution nette

fumeurs qui ont renoncé ou qui sont décédés des suites de leur dépendance. Comme il y a peu de gens qui commencent à fumer

bilisation contre le tabac sont aussi promises par nos gouvernements. Cependant, les expériences passées nous ont démontré que de telles campagnes donnent peu de résultats auprès des jeunes, particulièrement ceux provenant de milieux défavorisés.

Pourtant, le problème est bel et bien réel. Au Québec seulement, le tabagisme est responsable de 10 000 décès par année et de dépenses annuelles de 2,4 milliards de dollars en coûts directs et indirects.

En définitive, les mesures de prévention annoncées ne pèsent pas lourd à côté du facteur prix qui est un incitatif autrement plus fort que des campagnes d'éducation isolées, à plus forte raison quand le gouvernement lance un double message en facilitant l'achat de ce qu'il dit considérer «nocif»!

Jean-Philippe LEGAULT  
Coordonnateur  
Programme de prévention  
des maladies cardio-vasculaires  
«Vivre avec coeur»  
Région Bois-Francs

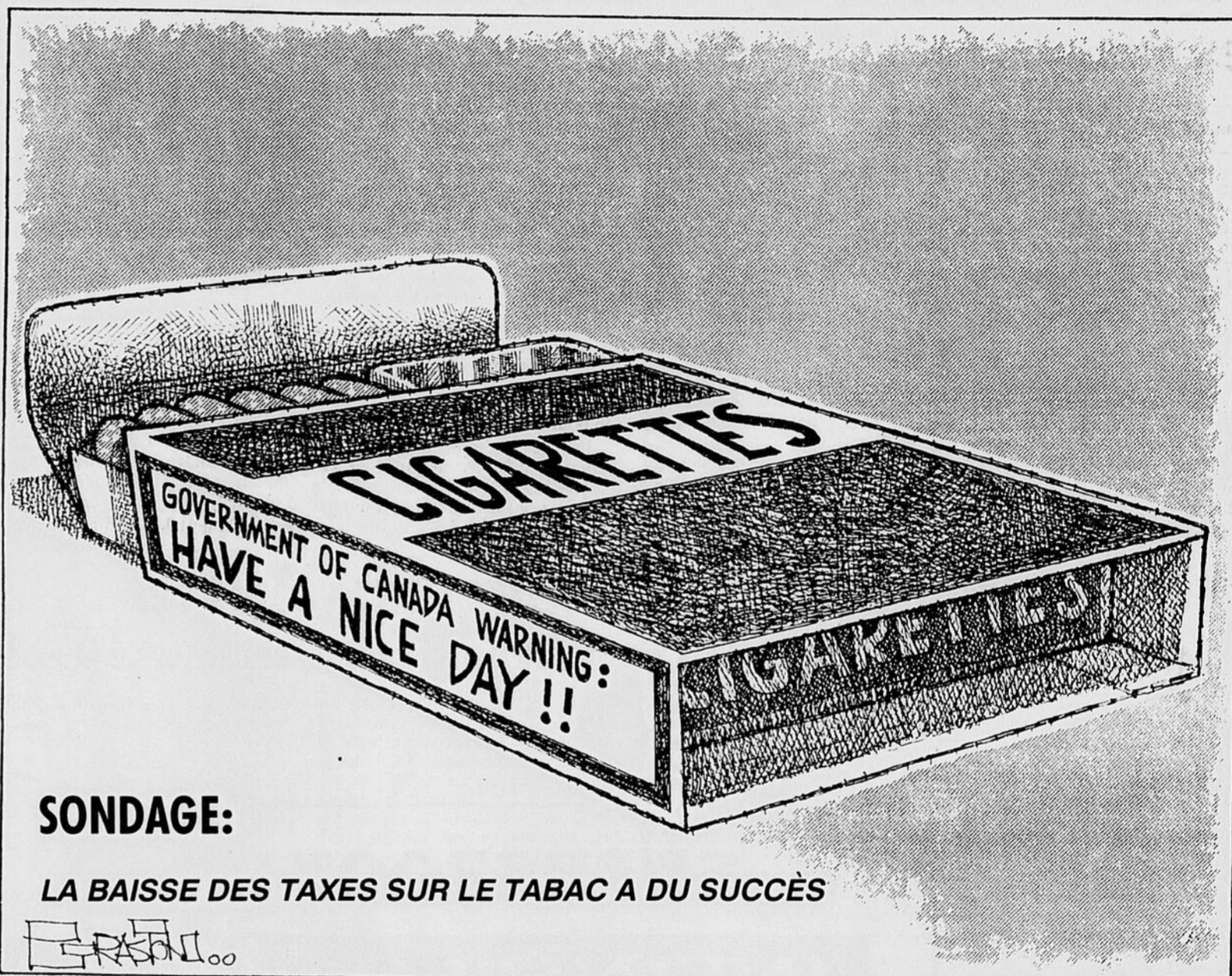
### Le cas des jeunes est très préoccupant puisqu'ils sont la cible favorite des compagnies de tabac

de la consommation totale du tabac au Canada. Une enquête menée en Outaouais corrobore ces observations, de façon encore plus marquée, auprès de 3 000 jeunes de 12 à 18 ans. Parmi ceux-ci, le nombre de jeunes qui disaient fumer tous les jours est passé de 28% à 14% durant la période 1985 à 1991.

Le cas des jeunes est très préoccupant puisqu'ils représentent la cible favorite des compagnies de tabac. Celles-ci, dans le but de développer leur part de marché, doivent nécessairement remplacer les

sur le Tabagisme et la Santé estime qu'au Canada, chaque mois, c'est quelque dix mille enfants qui commencent à utiliser le tabac.

Bien sûr, Ottawa et Québec annoncent parallèlement aux baisses de prix des mesures préventives visant cette même clientèle. Le fait d'interdire de vendre des cigarettes à un jeune de moins de 18 ans (comme pour l'alcool) est une bonne mesure en soi mais ce n'est déjà pas appliqué pour les jeunes de moins de 16 ans alors que la loi le prévoit. Des campagnes de sensi-



### SONDAGE:

LA BAISSÉ DES TAXES SUR LE TABAC A DU SUCCÈS

ERSON

### QUESTION DU JOUR

#### Croyez-vous à la prévision d'Environnement Canada d'un printemps plus chaud?



Corey Strapps, Bury: «Oui je crois Environnement Canada. En tout cas, j'espère qu'ils en sont arrivés à la bonne conclusion et qu'il fera assez chaud ce printemps.»



Louis Morel, Windsor: «Je me méfie des prévisions météorologiques. Ce n'est jamais sûr à 100%. Parfois ils se trompent dans leurs prévisions.»



Peter Murray, Bury: «C'est difficile à dire. Mais je crois que oui. Il devrait faire plus chaud ce printemps qu'habituellement, du moins je le souhaite.»



Daniel Charron, Ascot: «La météo, c'est bien difficile à prévoir à l'avance. Mais ça ne me surprendrait pas qu'on ait un printemps plus chaud que la normale. L'hiver a été tellement froid...»



Carmen Gagnon, Ascot: «Oui j'y crois. On a eu un hiver dur et froid, on va avoir un beau gros printemps. Chose certaine, c'est bien parti. Il fait tellement beau aujourd'hui.»

### TRIBUNE LIBRE

## La semaine de relâche, tout un problème pour les parents qui travaillent

La semaine de relâche pour les élèves de la C.S.C.S... signifie aussi tout un problème pour les parents qui travaillent.

Le service de garde de l'école primaire est fermé. Devons-nous laisser les enfants tout seuls à la maison? Les inscrire dans des activités de quartier? Trouver une autre gardienne ou prendre des vacances nous aussi?

Il semble y avoir plusieurs solutions, mais il faut tenir compte de divers facteurs qui nous mettent dans l'embarras.

Ayant une conscience de parent, je ne peux pas laisser mes enfants âgés de 9 et 5 ans seuls à la maison. Étant chef d'une famille monoparentale, mais sur le marché du travail, je ne peux quand même pas me permettre une gardienne à 100 \$/semaine, sans compter qu'il faut préparer les repas à l'avance et tout remettre en ordre à la fin de la journée.

Les activités de quartier. Mon budget ne me le permet pas non plus (75 \$/deux enfants), alors que le service de garde me coûterait 35 \$ parce que mon revenu annuel justifie une aide financière.

Reste les vacances. Que diraient

les entreprises si toutes les employés mères de jeunes enfants décidaient de prendre elles aussi une semaine de vacances en même temps?

Et le problème ne se pose pas seulement lorsqu'il y a relâche mais aussi durant le temps des fêtes et aussi les jours où le gouvernement oblige les employés du service de garde à prendre congé sans solde, etc.

Tout ça pour dire que je ne suis pas contre la semaine de relâche. Je crois que les enfants et les professeurs en ont besoin. Mais je pense que le service de garde de



La semaine de relâche scolaire pose des problèmes à certains parents qui doivent confier leurs enfants à des garderies.

Et puis oui, je suis contre la semaine de relâche. Qu'il ait service de garde ou activités de quartier, les enfants doivent quand même s'habiller, sortir de la maison avec leur boîte à lunch et participer aux activités qui ne leur conviennent pas toujours. C'est la réponse que m'a faite mon plus vieux.

Cette situation m'amène également à dénoncer le phénomène des enfants portant une clé à leur cou. Bien que le service de garde soit ouvert après les heures de cours, les enfants n'ont plus envie de rester à l'école. Je n'ai pas besoin d'expliquer le phénomène. Tout le monde le connaît. Pour régler ce problème, je dois faire appel à une gardienne encore une fois.

Dans le cadre de la politique familiale de la Ville de Sherbrooke, il serait intéressant que la Ville puisse se concerter avec la C.S.C.S. pour remédier au problème qu'engendre la semaine de relâche ainsi que pour concilier les horaires des travailleurs et des écoliers.

Nicole Blais  
Sherbrooke

## Thetford aurait le 911 dès janvier 1995

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Le Conseil municipal de la ville de Thetford Mines a décidé d'aller de l'avant dans l'implantation du service d'appels d'urgence 911.

Les édiles municipaux adopteront la résolution demandant à Bell Québec d'offrir le service 911 à Thetford Mines, le plus rapidement possible, lors de l'assemblée régulière du conseil, lundi prochain. Le 911 sera vraisemblablement accessible dès janvier 1995.

C'est à la suite de l'expertise des représentants de Bell Québec qu'il a été prouvé que le système téléphonique du poste de police de Thetford Mines était fonctionnel et ne requerrait que des modifications mineures pour fournir ce service. L'ajout d'un écran affichant le numéro de téléphone, le nom et l'adresse de l'appelant de même que l'ajout d'une imprimante nécessiteront des déboursés d'environ 2000 \$. Par ailleurs, l'absence d'une telle console téléphonique aurait signifié des déboursés de plus de 20 000 \$.

De plus, la récente modernisation de la centrale téléphonique de Bell Canada à Thetford Mines ren-

dra possible l'implantation rapide du 911.

Le personnel de réparateurs du SPP pourra assurer sans problèmes la réponse aux appels de ce nouveau service. Des six lignes actuellement disponibles, trois seront alors consacrées au 911. La surcharge de travail serait minime.

Seuls les résidents de Thetford Mines desservis par les indicatifs 334, 335 et 338 pourront avoir accès au 911. Il en coûtera mensuellement 0,32 \$ par ligne à chaque abonné et ce tarif demeurera le même pour les dix prochaines années, en vertu de l'entente conclue entre Bell et le CRTC.

Le maire Henri Therrien s'est dit heureux de pouvoir offrir un tel service aux Thetfordois dont les besoins seront bientôt plus nombreux à ce chapitre en raison du vieillissement de la population. «Nous allons d'abord en faire l'expérience sur un territoire restreint avant de l'étendre. Si l'expérience est concluante, nous pourrions l'offrir aux résidents des municipalités voisines accessibles par le 334, 335 et 338.» Ce dernier a aussi précisé qu'il y aura toutefois une certaine éducation à faire de façon à ce que seuls les appels urgents soient acheminés au 911.

## Des congressistes américains rassurés par le projet souverainiste de Bouchard

Marie TISON Washington (PC)

Plusieurs congressistes américains ont affirmé hier que le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, les avait rassurés sur les relations qui existeraient entre un Québec souverain et les États-Unis.

L'un d'eux, le représentant démocrate du New Jersey Robert Torricelli, a même affirmé que le projet souverainiste, tel que présenté par M. Bouchard, constituait «la meilleure chose après le statu quo».

Un autre, le représentant démocrate du Minnesota James Oberstar, a dit croire que les États-Unis reconnaîtraient officiellement le Québec dans les six mois suivant son accession à la souveraineté, comme cela a été le cas pour la Croatie et la Slovaquie.

M. Oberstar est co-président du Groupe du travail du Congrès sur le Canada, alors que M. Torricelli est président du sous-comité sur les affaires de l'hémisphère occidentale de l'important comité de la Chambre des représentants sur les affaires extérieures.

Le chef du Bloc québécois a entrepris sa visite à Washington hier matin en rencontrant une dizaine de



Photolaser AP

Le représentant démocrate du Minnesota, James Oberstar, qui est aussi co-président du Groupe du travail du Congrès sur le Canada, en compagnie de Lucien Bouchard, hier à Washington.

représentants membres du Groupe d'étude du Congrès sur le Canada.

«J'ai été extraordinairement impressionné par la façon dont il a traité de l'avenir des relations entre le Québec, le Canada et les États-Unis», a déclaré M. Torricelli.

Il a spécifié que les Américains préféreraient évidemment que le Canada demeure uni.

«Mais si la meilleure chose, le statu quo, ne pouvait être maintenu, M. Bouchard nous a offert ce qui est la deuxième meilleure chose», a-t-il déclaré.

### Relations

M. Oberstar a indiqué que le chef de l'Opposition officielle avait assuré les congressistes que si le Québec devait se séparer du Canada, rien ne changerait entre le Québec et les États-Unis.

«Les relations entre les deux, en ce qui concerne l'OTAN, le libre-échange canado-américain, l'Accord de libre-échange canado-américain, tout cela restera, a déclaré le congressiste. Il y aura encore une relation commerciale vivante...»

## Le mot «séparatiste» lui fera perdre le référendum

- Chrétien

Larry WELSH Winnipeg (PC)

Le premier ministre Jean Chrétien a estimé hier que le leader du Bloc québécois avait finalement appelé les choses par leur nom en qualifiant son parti de «séparatiste».

Et en se disant séparatiste, M. Bouchard s'assure de perdre tout référendum sur l'indépendance du Québec, a ajouté M. Chrétien au lancement de sa tournée de trois jours à travers les Prairies.

La veille, aux Nations unies, M. Bouchard avait franchement exposé le projet souverainiste, employant le terme «séparatiste» (séparatiste), plus clair dans la langue anglaise que le terme «sovereignist» (souverainiste).

«J'étais très heureux ce matin d'apprendre qu'enfin, M. Bouchard a employé le mot séparatiste parce que s'il utilise ce mot, ils vont perdre le référendum», a dit M. Chrétien dans une allocution prononcée devant environ 1000 personnes.

«Et si (le premier ministre québécois Daniel) Johnson remporte le

scrutin, il n'y aura pas de référendum», a-t-il enchaîné. Le premier ministre libéral doit déclencher des élections dans le courant de l'année.

«Maintenant ils utilisent ce mot. Avant, ils n'osaient pas le faire», avait dit plus tôt M. Chrétien, à sa sortie d'un entretien avec le premier ministre Gary Filmon.

## Ottawa sort les gros canons contre les vendeurs de cigarettes par la poste

Dennis BUECKERT Ottawa (PC)

Le gouvernement fédéral sort les gros canons contre les vendeurs de cigarettes à bas prix par la poste. Mais l'arsenal sera-t-il assez puissant?

La Loi sur le contrôle des produits du tabac interdit toute publicité du tabac au Canada, et le ministère de la Santé entend faire rigoureusement appliquer la loi.

Le ministère a prévenu les responsables des pages publicitaires des journaux canadiens que toute information faisant état de publicité directe ou indirecte en faveur du tabac ferait l'objet d'une enquête.

Une simple petite annonce de cigarettes à vendre - même sans men-

tion de prix - enfreindrait la loi, a déclaré le représentant du ministre Jerry Holatko. Il s'attend à ce que l'application rigoureuse de l'interdiction de toute publicité mettra fin au commerce interprovincial des cigarettes par la poste.

Mais un entrepreneur d'Ottawa qui expédie des cigarettes en direction des provinces où les taxes sur le tabac demeurent élevées, croit pouvoir contourner l'interdit de publicité en embauchant des vendeurs.

«Nous tentons de recruter des agents», a déclaré M. Doug McGoldrick, de Scotia Shipping. «Le ministère de la Santé dit que c'est de la publicité mais je ne crois pas que c'en est, parce que Rothman's le fait, Imperial Tobacco le fait, tout le monde le fait.»

«J'ai parlé aux avocats d'Impe-

rial et ils m'ont dit: 'on est autorisé à avoir des vendeurs'...»

M. McGoldrick dit avoir déjà des agents en Colombie-Britannique et en Alberta. Il s'attend à ce que les affaires aillent bien aussi longtemps qu'il y aura une grosse différence de prix entre les provinces.

Par ailleurs, un haut fonctionnaire du ministère des Finances du Manitoba a indiqué hier que toute personne prise à importer des cigarettes ontariennes au Manitoba pourrait devoir payer une amende deux fois plus élevée, soit 2000 \$ et serait passible de trois mois de prison pour une première infraction.

Jusqu'à présent, le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard ont abaissé leurs taxes sur le tabac pour combattre la contrebande.

**SEMAMINE de la QUALITÉ**

**Université de Sherbrooke du 14 au 17 mars 1994**

Organisée par un groupe d'étudiants de la Maîtrise en administration et de la Maîtrise en sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke, la Semaine de la qualité, en collaboration avec l'A.Q.Q. régionale de l'Estrie, souhaite promouvoir l'importance de la qualité auprès des étudiants, des professeurs et des professionnels. Pendant quatre jours se succéderont des conférences et des débats portant sur la qualité. Ils sont destinés à sensibiliser et à informer, mais aussi à initier un dialogue entre les principaux groupes concernés.

**Inscrivez-vous dès maintenant en cochant les conférences désirées**

Pour plus d'information, vous pouvez nous rejoindre par téléphone au (819) 821-7000 poste 3833 ou par télécopieur au (819) 821-8010.

Lundi 14 mars	Mardi 15 mars	Mercredi 16 mars	Jeudi 17 mars
<b>11 h 20 à 12 h 20</b> Pavillon de la Faculté d'éducation <input type="checkbox"/> <b>Qualité et gestion</b> <i>Vers la qualité totale</i> Anne D. St-Georges, Bell Québec ou <input type="checkbox"/> <b>Qualité et ressources humaines</b> <i>Le syndicalisme et la gestion de la qualité</i> Pierre Paquette, CSN	<b>11 h 20 à 12 h 20</b> Pavillon de la Faculté d'éducation <input type="checkbox"/> <b>Qualité et comptabilité</b> <i>La gestion de la qualité en comptabilité</i> Claude Bégin, Raymond, Chabot, Martin, Paré ou <input type="checkbox"/> <b>Qualité et gestion</b> <i>La qualité, une démarche continue</i> Lise Robert, Imperial Tobacco ltée	<b>11 h 20 à 12 h 20</b> Pavillon de la Faculté d'éducation <input type="checkbox"/> <b>Qualité et gestion</b> <i>Plan d'action en qualité</i> Pierre Vaillancourt, Nutech inc. ou <input type="checkbox"/> <b>Qualité et informatique</b> <i>La qualité et la gestion des systèmes d'information</i> André Désilets, Ville de Sherbrooke	<b>11 h 20 à 12 h 20</b> Pavillon de la Faculté d'éducation <input type="checkbox"/> <b>Qualité et gestion</b> <i>L'après ISO-9000</i> Daniel Dandaneau, IBM Canada ltée ou <input type="checkbox"/> <b>Qualité et Marketing</b> <i>Qualité, marketing et développement de produits</i> Claude Picard, Bombardier inc.
<b>12 h 30 à 13 h 30</b> Pavillon J.-A. Bombardier, sciences appliquées <input type="checkbox"/> <b>Génie-qualité et fabrication</b> <i>La contribution essentielle de l'ingénieur en qualité à la fabrication</i> Denis Paradis, Waterville TG	<b>12 h 30 à 13 h 30</b> Pavillon J.-A. Bombardier, sciences appliquées <input type="checkbox"/> <b>Génie-qualité et conception</b> <i>L'ingénierie en simultané et le DFQ au service de la qualité</i> François Gauthier, Venmar Ventilation	<b>12 h 30 à 13 h 30</b> Pavillon J.-A. Bombardier, sciences appliquées <input type="checkbox"/> <b>Génie-qualité et recherche</b> <i>La recherche en génie-qualité à l'Université: une première au Canada</i> Bruno-Marie Béchard, Université de Sherbrooke	<b>12 h 30 à 13 h 30</b> Pavillon J.-A. Bombardier, sciences appliquées <input type="checkbox"/> <b>Génie-qualité et organisation</b> <i>Le rôle de l'ingénieur en qualité pour l'accréditation ISO-9000 d'une PME</i> Maryse Boudreau, H. Fontaine ltée
<b>17 h 00 à 19 h 00</b> Centre culturel de l'Université de Sherbrooke <input type="checkbox"/> <b>Vin et fromage</b> Jean Comtois Université de Sherbrooke John Ingham Faculté d'administration Yves Van Hoemacker Faculté des sciences appliquées Michelle Dionne, A.Q.Q. régionale de l'Estrie	<b>19 h 00 à 21 h 00</b> Hôtel le Baron <input type="checkbox"/> <b>Conférence A.Q.Q. régionale de l'Estrie</b> <i>Les groupes d'amélioration de la qualité</i> Jean-Pierre Bhérier, Bertrand, Bhérier et ass.	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;"> <b>Passeport-semaine</b>  <i>Gens d'affaires</i> \$80,00  <b>Passeport-conférence</b>  <i>Gens d'affaires</i> \$40,00  <b>Vin et fromage (seulement)</b>  <i>Gens d'affaires</i> \$15,00  <b>Souper-causerie (seulement)</b>  <i>Gens d'affaires</i> \$60,00           </div>	
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;"> <b>Souper-causerie</b>  <i>Kiosques et conférences</i>            Gérald Tremblay,            ministre M.I.C.S.T.            Jean Poirier            Bell Québec           </div>			

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Compagnie : \_\_\_\_\_ Occupation : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Téléphone résidence : ( ) \_\_\_\_\_ Téléphone bureau : ( ) \_\_\_\_\_

Oui, je désire participer à la Semaine de la qualité et je joins mon inscription ainsi que mon chèque ou mandat-poste fait à l'ordre de :

Semaine de la qualité, Faculté d'administration,  
 local A1-110, Université de Sherbrooke,  
 Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

**UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**  
 Les Caisses populaires Desjardins de l'Estrie

# SEARS

Attendez-vous à plus

# PRIME ESCAPE

**POUR ELLE...CADEAU 3 PIÈCES DE CALVIN KLEIN**

**Eau de parfum, 50 mL** (non ill.). Ch. ....**52\$**  
**Parfum, 7 mL.** Ch. ....**92\$**

Limite de 1 prime par client  
 Offre en vigueur dans la limite des stocks disponibles

Avec tout achat de fragrance Escape obtenez, sans frais, une crème pour le corps 50 mL, un gel exfoliant 50 mL et une eau de parfum, vapo 15 mL.

**Offre en vigueur jusqu'au 16 mars 1994, dans la limite des stocks disponibles**

Maintenant, en plus de la carte Sears, nous acceptons les cartes VISA, MasterCard, American Express et Discover.

**SEARS**  
Attendez-vous à plus

Les mentions "Ord." ou "Était" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. **Région de Montréal:** Anjou: 353-7770. **Brossard:** 465-1000. **LaSalle:** 364-7310. **Laval:** 682-1200. **Pointe-Claire:** 694-8815. **Repentigny:** 582-5532. **St-Bruno:** 441-6603. **Ste-Marthe-sur-le-Lac:** 491-5000. **Ville St-Laurent:** 335-7770. **Région de Québec:** Québec: 529-9861. Lévis: 833-4711. **Ste-Foy:** 658-2121. En province: **Alma:** 662-2222. **Arthabaska:** 357-4000. **Chicoutimi:** 549-8240. **Drummondville:** 478-1381. **Granby:** 375-5770. **Rouyn-Noranda:** 797-2321. **St-Jean:** 349-2651. **St-Jérôme:** 432-2110. **Sherbrooke:** 563-9440. **Sorel:** 746-2508. **Trois-Rivières:** 379-5444. **St-Georges de Beauce:** 228-2222. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.

# Arts et spectacles

## Lucie Lachapelle: avec ou contre le courant

«La chanson, c'est toute ma vie, c'est ma respiration», dit-elle

Rachel LUSSIER

Elle est tenace Lucie Lachapelle. Que le courant soit à son avantage ou pas, elle a décidé qu'elle chanterait. Et elle chante.

«La chanson, c'est toute ma vie, c'est ma respiration. Dans ce métier, il faut apprendre à donner plus que ce qu'on reçoit».

Assertion en pointe de flèche qui ne s'adresse toutefois pas à un public précis qui l'a aimée d'entrée de jeu, qui lui reste fidèle et dont elle

apprécie à sa juste valeur l'affection, mais au milieu du showbiz qui au fil du temps ne l'a pas gâtée comme on aurait pu le prévoir à ses débuts.

Jusqu'à maintenant deux albums. Une visibilité relative. La confiance malgré tout.

«Quand on fait bien ce qu'on a à faire et qu'on y croit, on est un jour ou l'autre payée de retour».

Pourtant, quand Lucie Lachapelle est arrivée sur le marché, on lui a réservé un excellent accueil.

On a salué sa spontanéité, son côté soul, sa voix surtout.

Un peu plus tard, en 1990, un premier album ne répond pas à ses attentes.

«C'était moi juste à 50 pour cent et en plus, il n'y a pas eu de promotion».

«J'ai appris de mes erreurs et de ma trop bonne foi. D'ailleurs, quand je donne des spectacles ou que je participe à des téléthons ou à d'autres oeuvres (Lucie Lachapelle en même large en ce domaine), je sens bien qu'il y a un bon courant».

Démêlés avec le producteur suivi d'une période réservée surtout à panser des blessures, et voici que Lachapelle a eu envie de se prendre en mains.

La fin de 1993 verra la sortie d'un second phonogramme, plus pop que blues même si elle avait annoncé la couleur bleue, disque sur lequel elle signe plus de la moitié des textes, qu'elle co-réalise avec Daniel Piché et co-produit avec La Corporation de la salle André Mathieu sous nouvelle étiquette.

Sa soeur Céline assume désormais sa gérance, l'interprète y croit de nouveau et voilà pourquoi elle a décidé de presque tout miser sur ses propres capacités.

«J'ai appris de mes erreurs et de ma trop bonne foi. D'ailleurs, quand je donne des spectacles ou que je participe à des téléthons ou à d'autres oeuvres (Lucie Lachapelle en même large en ce domaine), je sens bien qu'il y a un bon courant».

m'aime inconditionnellement. Ils se reconnaîtront parce qu'ils me l'ont dit et qu'ils ont été là à tous moments, dans la joie comme dans la peine», peut-on lire en introduction du livret qui accompagne l'album.

Voilà qui en dit long sur la sensibilité exacerbée de cette artiste dont le discours tourne d'ailleurs presque essentiellement autour de ce propos, de ce besoin profond d'être non seulement aimée, mais reconnue.

A ce jour, on ne peut pas dire que la réaction du public, comme d'ailleurs celle du milieu, réponde vraiment à cette attente passionnée.

Lucie Lachapelle trouvera-t-elle sa place, devra-t-elle pour ce faire miser enfin surtout sur ses capacités vocales, qui sont effectivement solides, quitte à sacrifier le créneau du large public de la pop au profit de celui, plus restreint mais moins enorgé de la soul?

Chose certaine, elle a le beau mérite de ne pas facilement lâcher prise.



Téléphoto par Claude Poulin  
Lucie Lachapelle, un modèle de ténacité: «La chanson, c'est ma respiration».

présente  
**FRANCINE RAYMOND**

4 et 5 MARS À 20 h 30

**PIERRE VERVILLE**

NOUVEAU SPECTACLE D'HUMOUR

«Plus percutant que jamais... un véritable feu roulant»  
Pierrette Roy  
LA TRIBUNE

11, 12, 18 et 19 mars à 20 h 30

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

RESERVATIONS: 847-0470

La Tribune

SALLE MAURICE-O'BREADY  
CENTRE CULTUREL UNIVERSITE DE SHERBROOKE

SUPPLEMENTAIRE

VENDREDI 4 MARS 20 h

DEMAIN

**DANIEL**

ALAIN CHOQUETTE

5 MARS 20h

**CAMPING**

8 ET 9 MARS - 20 h

**CARBONE 14**  
LE CAFE DES AVEUGLES

15 MARS - 20h

**STÉPHANE ROUSSEAU**

23 MARS - 20h

DANS SON PREMIER «ONE WOMAN SHOW»  
**CLAUDINE MURPHY**

19 MARS - 20h

UNE COLLABORATION DE

CHLT63AM

TELE 7

La Tribune

Achetez au 820-1000

Salon de l'électronique et de l'informatique

Après-midi réservé à vous, gens d'affaires, le vendredi 4 mars de 12 h à 17 h.

Poursuivre Amère?

Un peu. Pas vraiment. Vaguement déçu, certes, mais guérie.

Et décidément tenace.

«Cet album est dédié à ceux

LA MAISON DU CINÉMA  
63, rue King ouest (819) 566-8782

«Une histoire brutale, honnête et émouvante. Il sera difficile de passer sous silence, a la remise des Oscars, les performances de Joan Chen, Tommy Lee Jones et la nouvelle venue Hiep Thi Le.»  
-LOUIS B. HOBSON, CALGARY SUN

TOMMY LEE JONES JOAN CHEN  
et pour la première fois à l'écran  
HIEP THI LE  
**LE CIEL LA TERRE**  
VERSION FRANÇAISE DE HEAVEN & EARTH  
Les plus belles victoires sont celles du coeur.

DÈS DEMAIN: 6:45 - 9:25

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

**CARREFOUR DE L'ESTRIE**

PRIX POUR 14 À 17 ANS: 5.50\$

A WORLD BEYOND WORDS  
PHOTOGRAPHED IN 1000-AD 70MM IN 24 COUNTRIES

**BARAKA**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

A MARK MAGIDSON PRODUCTION A RON FRICKE FILM

DÈS DEMAIN À 7 h 10 ET 9 h 10

Le PASSEPORT-JEUNESSE

McDonald's présente  
**MATUSALEM**  
UNE PRODUCTION DES FILMS VISION 4

À sa fête, Olivier a reçu un fantôme.

DIMANCHE 6 MARS 10 h 30 et 13 h 30

LA SEMAINE PROCHAINE  
Ne manquez pas  
**FRIPE ET POUILLE**

SALLE MAURICE-O'BREADY  
CENTRE CULTUREL UNIVERSITE DE SHERBROOKE

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

CHLT63AM

TELE 7

La Tribune

CITE

## La troupe Mackinaw propose une série de danses sur l'industrie du textile

Gérald PRINCE Drummondville

Pour souligner ses 20 ans d'existence, la troupe folklorique Mackinaw de Drummondville prépare une série de danses, comprises dans un tableau, sur l'industrie

textile, qui marque depuis plusieurs

décennies, l'histoire de la ville.

«En passant devant la grande usine Celanese, j'ai soudainement eu l'idée de souligner l'apport important de cette industrie à la vie des Drummondvillois», mentionne Monik Vincent, la nouvelle directrice artistique de la troupe.

Mme Vincent a mené une consultation auprès de personnes ressources, associées au secteur du textile pour bien connaître les us et coutumes des travailleurs et travailleuses.

«Cela se traduira par une série de danses marquées de couleurs, de rythme et de surprises», mentionne Mme Vincent, qui a bien hâte de présenter le produit fini lors du gala 20ième anniversaire, qui est annoncé pour le dimanche 27 mars au Centre culturel.

«L'industrie du textile a joué un rôle de premier plan dans l'histoire de Drummondville, et par la présentation de son tableau d'ouverture, Mackinaw veut souligner à sa façon le travail de tous ceux et celles qui ont contribué à l'essor de ce sec-

teur», confie, pour sa part Yves Parenteau, président de la compagnie de danse.

Le spectacle 20ième anniversaire comprendra aussi des danses de l'Argentine (une nouveauté pour Mackinaw) et des danses des quatre coins du monde qui font partie de son répertoire, comme celles d'Israël, de Hongrie, de Pologne, de Bulgarie, d'Irlande et des Etats-Unis.

Cette activité du 27 mars ne constitue en fait que la première des fêtes du 20ième anniversaire. Sont aussi prévues les participations aux festivals de folklore de Drummondville et de Martigny en Suisse, une tournée en France et en Allemagne, etc.

Mme Vincent, nouvelle directrice artistique, succède à M. René Fréchette, qui a été nommé directeur général de la troupe. Mme Vincent jouit d'une vaste expérience dans la danse folklorique, ayant été associée à l'ensemble Les Sortilèges de Montréal, ayant acquis de nombreuses connaissances au Québec, en Roumanie, en Belgique et en ayant enseigné la danse à de nombreux groupes à Montréal.

FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366  
3050 Portland

ON DEADLY GROUND (V.O.A.) Dolby  
2:50-7:15-9:20

DEATH WISH 5 v.o.a. ( ) Dolby  
7:00-9:00

BLUE CHIPS (V.O.A.) (G) Dolby  
2:50-7:10-9:15

PARC JURASSIC (G) Dolby  
2:40

TOS ESTRIE

**CINÉMA PRIMEUR**

JEUDI 20 h 00

POLICE Academy V

Débarquement à Miami Beach

VENDREDI 20 h 00

Jeff Goldblum dans  
**La MOUCHE**

SAMEDI PROGRAMME DOUBLE 19 h 00

Eddy Murphy  
le **FLic de Beverly Hill II**

PRIMEUR 21h 00

**POINTCHAUD**

RESTAURANT Les Trois Marmites

DEPUIS SINCE 1977

LE VENDREDI SOIR

Trois fois plus de raisons de venir manger aux Trois Marmites:

**3 menus spéciaux pour 2 personnes**

- Crêpes de fruits de mer... 17<sup>95</sup>/<sub>2</sub>
- Escalopes de veau... 19<sup>95</sup>/<sub>2</sub>
- Assiettes de langoustines... 24<sup>95</sup>/<sub>2</sub>

ET TOUJOURS LE SAMEDI SOIR

le buffet de la fesse de boeuf «à volonté» incluant potage, comptoir à salade et caté... **13<sup>95</sup>**

LES BEAUX DIMANCHES

Les petits déjeuners qui ont fait notre réputation sont servis jusqu'à 14 h

Le brunch à .... **9<sup>95</sup>** est servi dès 10 h

Venez souper le vendredi soir et participez au tirage de 2 billets pour le Cirque du Soleil le 15 mai prochain à Montréal.

475, rue Principale Ouest, Magog  
843-4448

LA MAISON DU CINÉMA  
63, KING OUEST, 566-8782  
LUNDI, MARDI ET MERCREDI : \$4.00\$

UNE TRILOGIE DE KRZYSTOF KIELOWSKI

JULIE DELPY DANS  
TROIS COULEURS **BLANC**

HORAIRE: 7:20 - 9:20

Au delà des apparences, la vérité foudroie.

**LES YEUX DE BRAISE**  
version française de «BLINK»  
JUSQU'À JEUDI - HORAIRE: 7:00

L'ÉTÉ DE MES 11 ANS...  
VERSION FRANÇAISE DE  
**my girl 2** La suite

HORAIRE: 7:10 - 9:15

ROBIN WILLIAMS  
MME. DOUBTFIRE

HORAIRE: 7:05 - 9:30

ALEC BALDWIN KIM BASINGER  
**THE GETAWAY**  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
JUSQU'À JEUDI - HORAIRE: 9:05

**L'ENFANT LION**

HORAIRE: 7:15 - 9:10

PHILADELPHIE  
version française de PHILADELPHIA  
TRI STAR

HORAIRE: 6:55 - 9:25

CINÉMA CAPITOL  
59 KING EST 565-0111  
MARDI ET MERCREDI : \$4.25

**MATUSALEM**

HORAIRE: 1:00 - 3:00 - 5:00

**TERRE INTERDITE**  
VERSION FRANÇAISE DE ON DEADLY GROUND

HORAIRE: 7:00 - 9:00